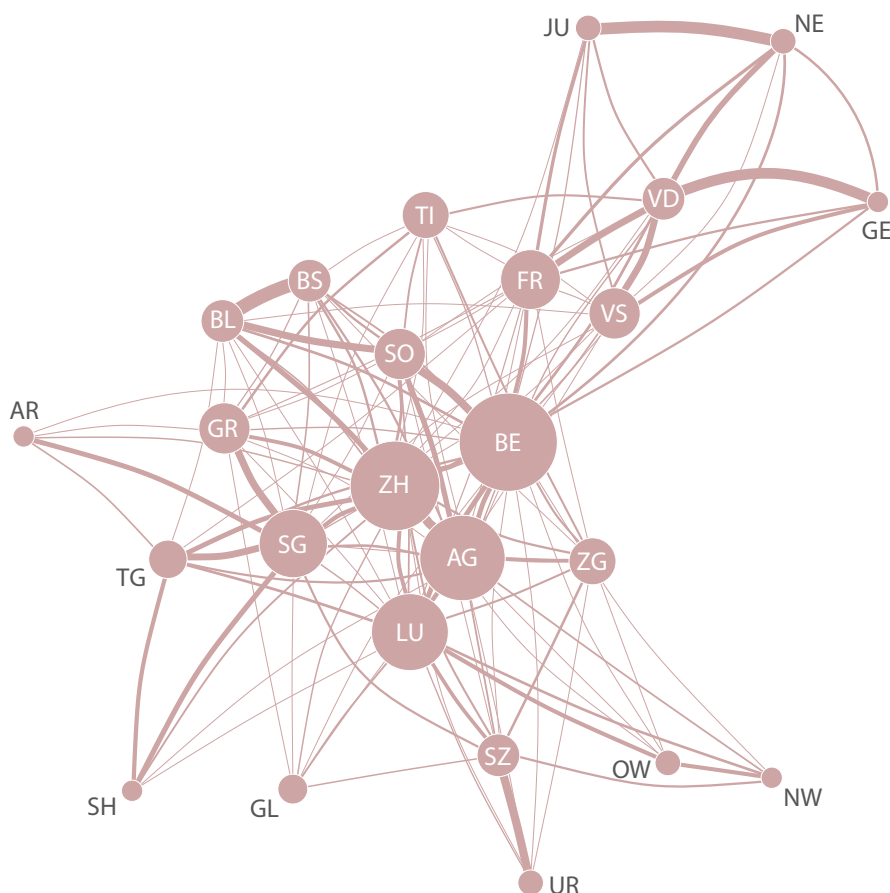


La Suisse interconnectée 2016

Rapport d'étude sur une grande enquête concernant
les Suisses et l'interconnexion



sotomo GmbH
Winterthurerstrasse 92
CH-8006 Zurich

Equipe de projet: Michael Hermann, Mario Nowak, Lorenz Bosshardt, Thomas Milic

Zurich, le 8 mai 2016

Table des matières

1. La Suisse interconnectée – la grande enquête.....	3
2. Principaux résultats	4
3. Comparaison entre les moyens de communication et de transport.....	6
3.1 Aucun fossé numérique, mais un fossé de la mobilité entre ville et campagne	7
3.2 Fossé générationnel marqué en ce qui concerne le réseau fixe et l'Internet mobile	7
3.3 Les Suisses romands plus portés sur la communication.....	9
4. La numérisation à l'origine de potentiels pour le travail à domicile	10
4.1 Les tâches numériques souvent réalisées à la maison	10
4.2 Souhait de plus de travail à domicile.....	11
4.3 Allègement possible des infrastructures de transport grâce à la numérisation	12
5. Les messages textes connectent la Suisse.....	14
5.1 Moindre importance des formes traditionnelles de communautarisation.....	14
5.2 Interconnexions sociales liées à l'âge.....	15
5.3 Italianità: rencontres sur la piazza.....	16
6. Comment se forment les couples?.....	18
6.1 L'«amour rencontré à l'école» n'est pas le grand amour d'une vie	18
6.2 Les Argoviens se rencontrent plus souvent sur Internet.....	19
6.3 Le réseau des relations amoureuses en Suisse	20
7. Entre mal du pays et assimilation	22
7.1 Mal du pays pour les Valaisans et absence de nostalgie pour les Argoviens	23
7.2 Les visites à la famille aident à maintenir le contact avec l'ancienne région	23
8. Qu'est-ce qui fait que l'on se sente chez soi?	25
8.1 Les gens font que l'on se sent chez soi.....	26
8.2 Paysage au lieu des espaces urbanisés	27
8.3 Dialecte, carnaval et FCB – les Bâlois et leur obstination.....	27
8.4 Les amis pour les plus jeunes et le paysage pour les plus âgés.....	30
8.5 Les citadins aussi s'identifient au paysage	30
9. Les voyages rapprochent (mais pas entre l'Est et l'Ouest).....	32
9.1 Moins d'échanges par-delà la barrière de rösti.....	33
10. Méthodologie	36
10.1 Echantillon.....	36
10.2 Pondération.....	36

1. La Suisse interconnectée – la grande enquête

Comment les Suisses entretiennent-ils des contacts avec leurs amis et leurs proches? Qu'est-ce qui est le plus important à leurs yeux: le téléphone mobile ou la voiture? Quand vient-on à bout du mal du pays quand on quitte sa région pour s'installer ailleurs pour le travail ou par amour? Et comment reste-t-on lié à sa région d'origine? De quelle façon les Suisses sont-ils connectés et par quels moyens?

Sur mandat de Swisscom, l'institut de recherche sotomo a interrogé 14 174 personnes via divers canaux en ligne (blick.ch, lematin.ch, bluewin.ch, facebook.com) entre le 11 et le 23 février 2016. Les résultats ont été pondérés en fonction de différents critères sociodémographiques et sont représentatifs de la population résidante en Suisse âgée de 18 à 75 ans. Le grand nombre des participants a permis une évaluation par canton et par région.

Aujourd'hui, plus de 90% des Suisses disposent d'un accès à Internet. Au moins 86% d'entre eux passent régulièrement du temps en ligne, alors que les usagers du réseau de téléphonie fixe sont de moins en moins nombreux. En ce qui concerne le thème de la communication justement, le canal utilisé pour l'enquête a inévitablement eu une certaine influence, malgré la représentativité des résultats. Un sondage par téléphone aurait entraîné une légère surestimation de la téléphonie fixe, alors qu'une enquête en ligne provoque nécessairement une légère surestimation de l'importance d'Internet.

2. Principaux résultats

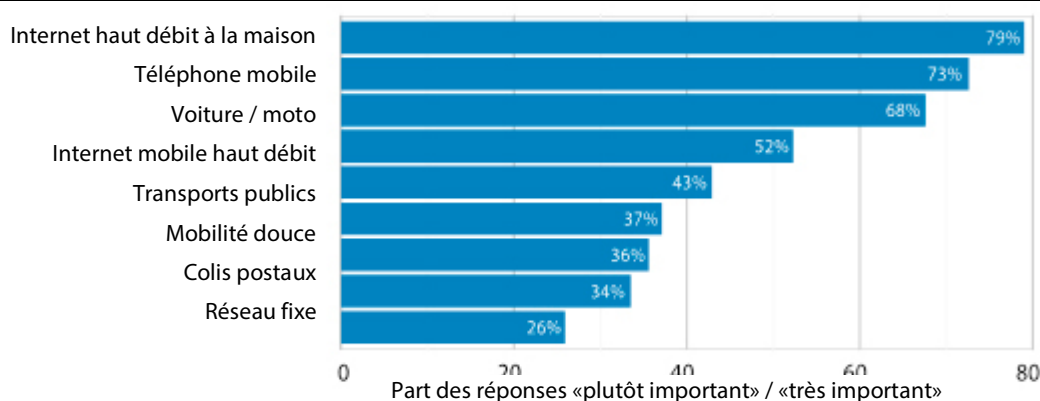
- Pour la population suisse, **Internet et la téléphonie mobile sont aujourd'hui plus importants que la voiture**. Près de quatre personnes interrogées sur cinq (79%) considèrent qu'une connexion Internet rapide à la maison est «plutôt importante» ou «très importante» et 73% se disent pendues à leur téléphone mobile. Ce moyen de communication a d'ailleurs une plus grande importance que la voiture, qui représente le premier moyen de transport et que seuls deux sondés sur trois jugent plutôt ou très importante. De plus, pour 52% des personnes interrogées, l'Internet mobile revêt une importance particulière et surclasse donc les transports publics (43%).
- **Seule une minorité des personnes interrogées trouve encore les moyens de communication traditionnels plutôt ou très importants**. Et elles ne sont plus qu'un quart en ce qui concerne le courrier postal, un tiers pour la téléphonie fixe et 35% pour les colis postaux. Pour ce qui est de la téléphonie fixe d'ailleurs, une majorité (51%) la considère même comme peu importante, voire pas du tout importante.
- **Il n'existe aucun fossé numérique entre ville et campagne**. Pour les habitants des campagnes, Internet et la téléphonie mobile sont quasiment aussi importants que pour les citadins. Contre toute attente, les moyens de communication traditionnels (téléphone fixe, courrier, colis) ont aussi peu d'importance dans les zones rurales qu'en ville. **Néanmoins, un fossé sépare ville et campagne en termes de mobilité**. Pour les trois quarts des ruraux, la voiture est plutôt importante, voire très importante, ce qui est le cas pour seulement la moitié des citadins. A l'inverse, les transports publics sont un élément clé pour 57% des citadins, alors qu'ils ne présentent un intérêt particulier que pour un tiers des campagnards.
- Du fait de la numérisation, **plus de la moitié des actifs travaillent aussi depuis la maison**. Trois sur quatre traitent également leurs e-mails professionnels chez eux et 54% effectuent d'autres tâches sur leur ordinateur. En revanche, à peine un peu plus d'un tiers effectuent d'autres tâches à leur domicile.
- **La numérisation crée des potentiels pour alléger les infrastructures de transport**. Sur l'ensemble de la population active interrogée, 35% aimeraient travailler plus à la maison et 20% moins. Les personnes plus intéressées sont avant tout celles qui travaillent sur ordinateur et qui passent la plupart de leur temps en ligne (42%). En ce qui concerne les trajets entre le domicile et le lieu de travail, ce sont surtout les personnes amenées à parcourir de longs allers-retours qui souhaitent travailler plus à domicile (45%). Autrement dit, celles qui utilisent le plus les infrastructures de transport aimeraient pouvoir rester plus souvent chez elles grâce à la numérisation.
- **Hormis les visites à domicile, les messages textes sont aujourd'hui le premier moyen d'entretenir des liens d'amitié**. 73% et 72% de la population suisse utilisent ces formes de réseautage (SMS, Whatsapp, etc.). Au troisième et au quatrième rangs suivent loin derrière le téléphone (56%) et les sorties (53%). En Suisse latine et chez les moins de 35 ans, les messages textes arrivent clairement en tête.

- **Même à la campagne, les activités associatives et le voisinage ne servent plus à entretenir des liens d'amitié que pour une minorité seulement (24% et 32%).** Partout en Suisse, les formes traditionnelles de communautarisation sont éclipsées par la communication écrite numérique et les visites privées.
- **En Suisse, 13% déjà des couples se sont rencontrés sur Internet** et dans le cas de ceux d'âge moyen, ils sont même un sur sept. Dans le canton d'Argovie, Internet est le principal lieu de rencontre pour les couples. En revanche, Internet revêt deux fois moins d'importance en Suisse romande qu'en Suisse alémanique.
- **Les sentiments d'attachement à la terre natale sont changeants.** Toute personne qui quitte sa région d'origine s'identifie davantage à son nouveau lieu de résidence qu'à sa région d'origine après cinq à dix ans en moyenne. Toutefois, 86% d'entre elles restent liées à leur région d'origine.
- Les amis, la famille et le paysage sont les facteurs d'identification avec la région de résidence les plus importants. Ces éléments d'identification sont toutefois différents d'une région à l'autre, et on observe une **Suisse-famille** (l'Ouest et le Sud), une **Suisse-amis** (le Plateau) et une **Suisse-paysage** (les Alpes suisses).
- 14% des Suisses allemands ne sont jamais allés en Suisse romande et 15% des Suisses romands ne se sont jamais rendus en Suisse alémanique. Au total, ce sont surtout les **Suisses allemands qui franchissent le plus rarement la barrière de rösti**. 63% d'entre eux le font moins d'une fois par an et ce chiffre baisse à 37% chez les Suisses romands.

3. Comparaison entre les moyens de communication et de transport

Il existe différents moyens techniques permettant les échanges et l'interconnexion. Les divers canaux de télécommunication, auxquels viennent s'ajouter les services postaux, ainsi que les multiples moyens de transport, servent tous à l'interconnexion. Nous avons procédé à une comparaison directe de ces différents canaux et avons demandé à la population suisse d'estimer leur importance. Nous avons alors constaté des rapports remarquables, qui démontrent un changement radical depuis l'époque des PTT.

Figure 1 – Importance des moyens de communication et de transport



Source: enquête «La Suisse interconnectée»; présentation: sotomo

Pour la population suisse, Internet et la téléphonie mobile sont aujourd'hui plus importants que la voiture. Quatre personnes interrogées sur cinq (79%) considèrent qu'une connexion Internet rapide à la maison est «plutôt importante» ou «très importante» et 73% se disent pendues à leur téléphone mobile. Ce moyen de communication a d'ailleurs une plus grande importance que la voiture, qui représente le premier moyen de transport et que seuls deux sondés sur trois jugent plutôt ou très importante. De plus, pour 52% des personnes interrogées, l'Internet mobile revêt une importance particulière et surclasse donc les transports publics (43%).

Seule une minorité des personnes interrogées trouve encore les moyens de communication traditionnels plutôt ou très importants. Et elles ne sont plus qu'un quart en ce qui concerne le courrier postal, un tiers pour la téléphonie fixe et 36% pour les colis postaux. Pour ce qui est de téléphonie fixe d'ailleurs, une majorité (51%) la considère même comme «peu importante» voire «pas du tout importante». Il est intéressant de noter que les colis postaux sont jugés plus importants que le courrier. Ce résultat reflète l'importance du commerce en ligne, dont le chiffre d'affaires ne cesse d'augmenter ces dernières années¹.

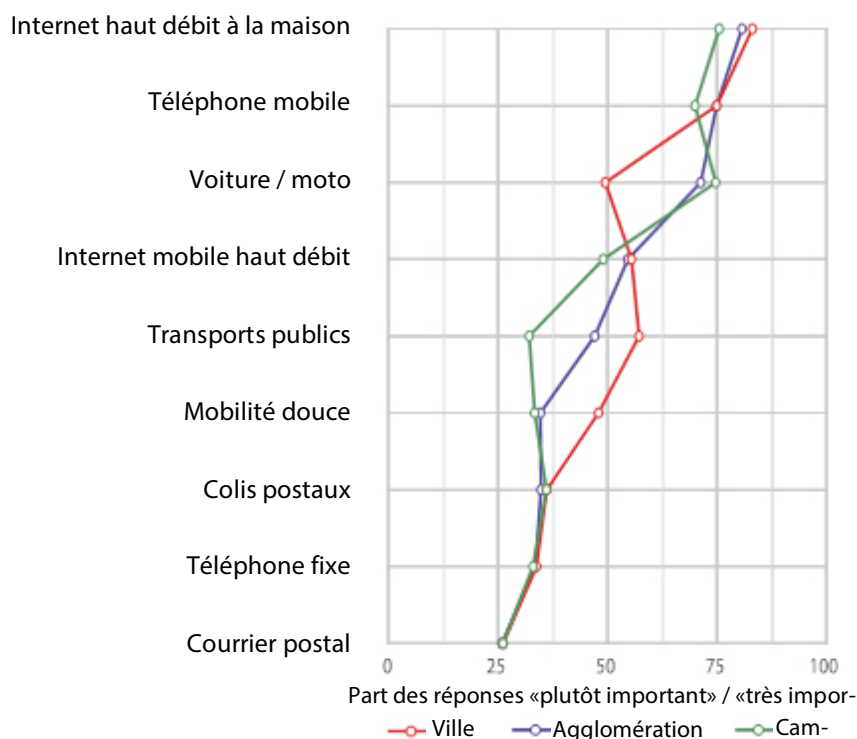
¹ <http://www.vsv-versandhandel.ch/media/filemanager/facts/2014/2015-03-13-gfk-online-und-versandhandelsmarkt-schweiz-2014-grafiken.pdf>

3.1 Aucun fossé numérique, mais un fossé de la mobilité entre ville et campagne

Il n'existe aucun fossé numérique entre ville et campagne. Pour les habitants des campagnes, Internet et la téléphonie mobile sont quasiment aussi importants que pour les citadins, avec une note de 5 à 8 points de pourcentage en moins uniquement. Cette importance est pratiquement identique en agglomération ou en ville.

Contre toute attente, les moyens de communication traditionnels (téléphone fixe, courrier, colis) ont perdu autant de poids en zone rurale qu'en ville. Néanmoins, un fossé sépare ville et campagne en termes de mobilité. Pour les trois quarts des ruraux, la voiture est plutôt importante, voire très importante, ce qui est le cas pour seulement la moitié des citadins. A l'inverse, les transports publics sont un élément clé pour 57% des citadins, alors qu'ils ne présentent un intérêt particulier que pour un tiers des campagnards.

Figure 2 – Importance des moyens de communication et de transport selon la zone



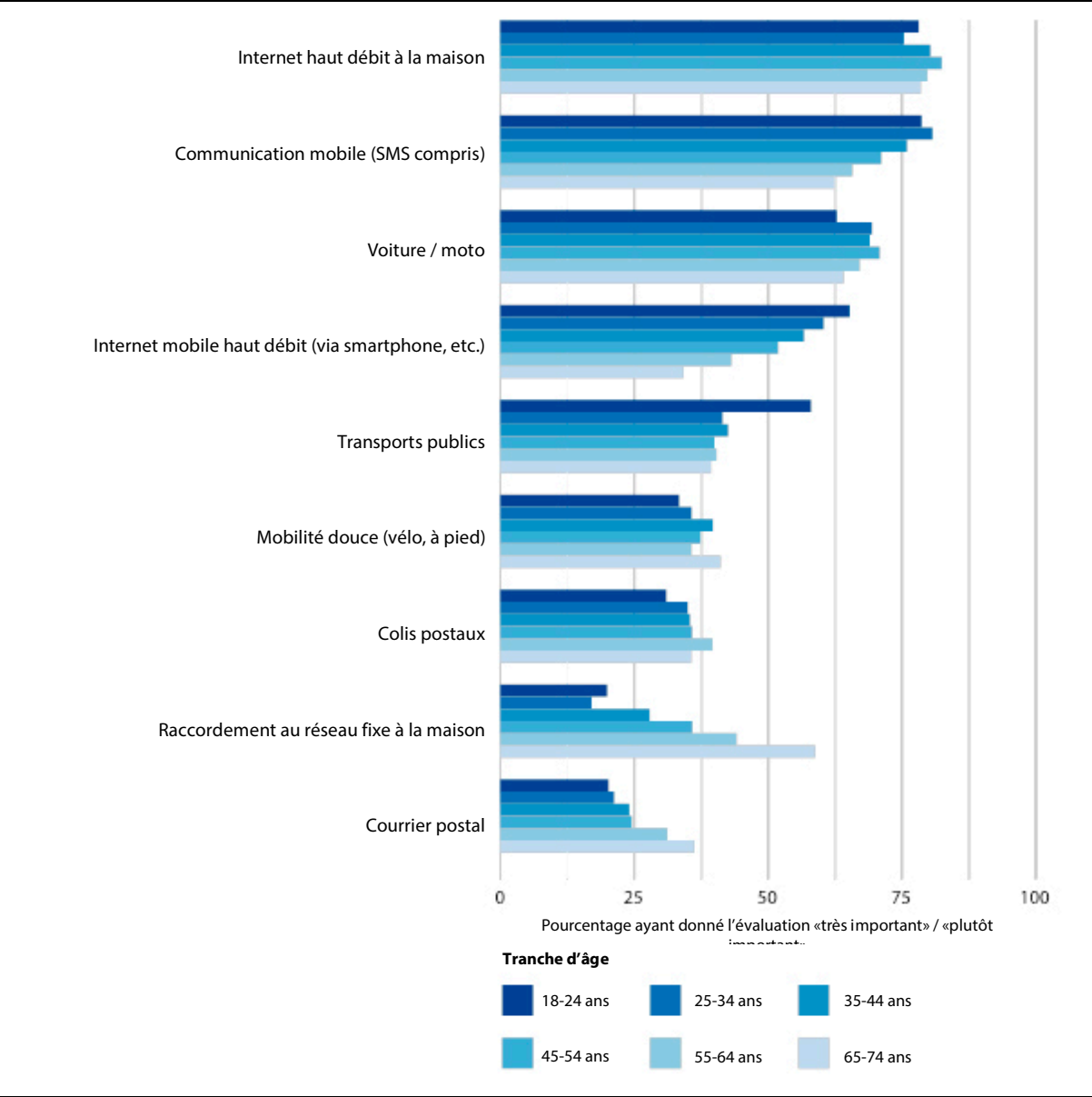
Source: enquête «La Suisse interconnectée»; présentation: sotomo

3.2 Fossé générationnel marqué en ce qui concerne le réseau fixe et l'Internet mobile

Il existe une fracture numérique entre les jeunes et les personnes plus âgées. Cependant, elle n'est pas la même pour tous les canaux. Elle est particulièrement prononcée en ce qui concerne l'Internet mobile: celui-ci est «plutôt» ou «très important» pour 65% des 18 à 24 ans, mais seulement pour 34% des 65 à 74 ans. Les différences liées à l'âge sont nettement moins marquées avec la téléphonie mobile. Un raccordement Internet haut débit à la maison est presque aussi important pour toutes les tranches d'âge. Il faut néanmoins noter que le fait que cette enquête ait été réalisée en ligne n'est pas sans incidence sur ce résultat.

On observe en revanche un énorme fossé générationnel, avec des effets inverses, dans le domaine du réseau de téléphonie fixe. Il en va de même pour le courrier postal, même si cette différence est un peu moins considérable. Pour finir, il n'existe guère de différence pour les colis postaux, qui sont aussi importants toutes catégories d'âge confondues.

Figure 3 – Importance des moyens de communication et de transport par tranche d'âge

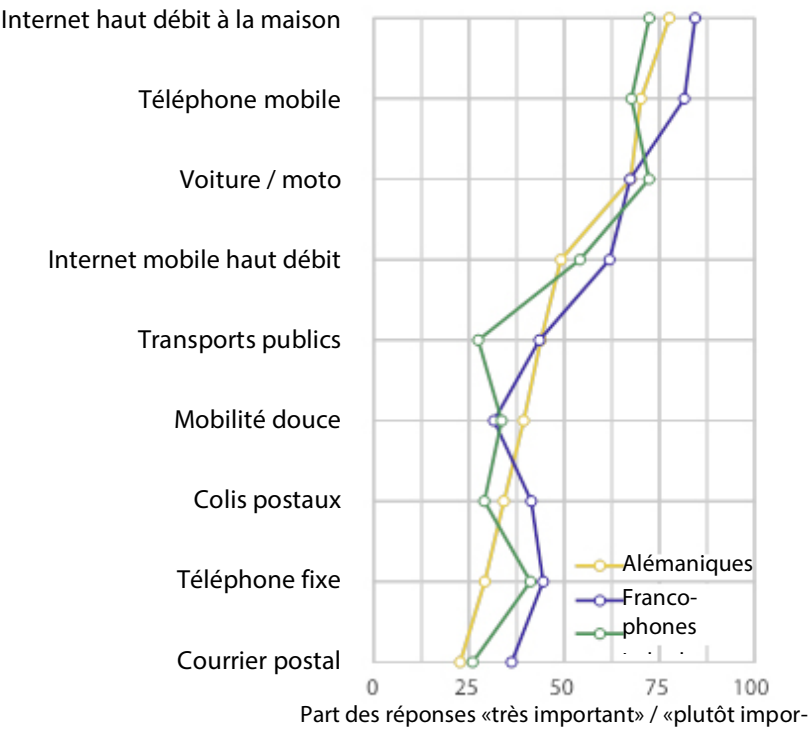


Source: enquête «La Suisse interconnectée»; présentation: sotomo

3.3 Les Suisses romands plus portés sur la communication

Même si les différences sont plutôt faibles lorsque l’on compare les régions linguistiques, on constate que les Suisses francophones et italophones accordent plus de poids à la téléphonie fixe que leurs homologues germanophones. Il apparaît également que les Romands jugent la téléphonie (fixe et mobile) plus importante que les habitants des autres régions.

Figure 4 – Importance des moyens de communication et de transport par région linguistique



Source: enquête «La Suisse interconnectée»; présentation: sotomo

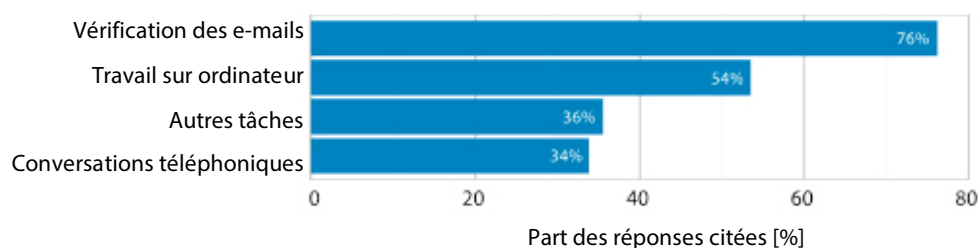
4. La numérisation à l'origine de potentiels pour le travail à domicile

L'importance de la numérisation dans le monde du travail est manifeste. Nous nous sommes intéressés aux liens entre poste de travail, trajet domicile-travail et travail à domicile. L'interconnexion numérique tient à cet égard un rôle central, car elle seule rend souvent possible et réalisable le travail en dehors du bureau.

4.1 Les tâches numériques souvent réalisées à la maison

Trois quarts des actifs, qui ne travaillent par ailleurs pas à la maison, traitent des e-mails professionnels chez eux. Il s'agit, de loin, de la forme la plus fréquente de travail à domicile. De plus, 54% réalisent également d'autres tâches professionnelles sur leur ordinateur privé. En comparaison, seule une minorité assure d'autres activités professionnelles chez eux. 36% exécutent d'autres tâches et 34% passent des appels téléphoniques professionnels. Ces résultats prouvent que l'interconnexion numérique représente un facteur essentiel pour l'expansion du travail depuis le lieu de travail vers la sphère privée.

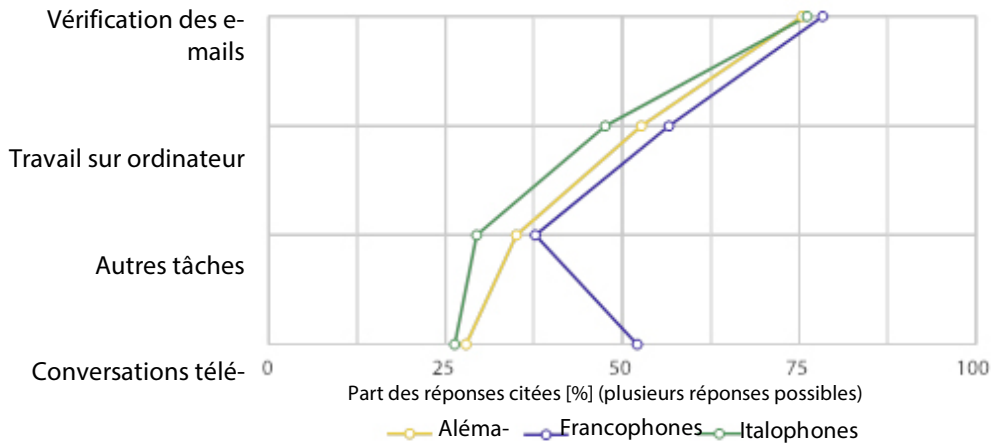
Figure 5 – Travail réalisé à domicile



Source: enquête «La Suisse interconnectée»; présentation: sotomo

La fréquence des différentes activités professionnelles effectuées à domicile varie peu entre ville et campagne. Elle diffère en revanche davantage selon la région linguistique. Ainsi, les Romands passent davantage d'appels téléphoniques professionnels depuis chez eux que leurs homologues ailleurs en Suisse. Ce résultat est en accord avec la plus grande importance accordée au téléphone dans l'entretien des liens d'amitié.

Figure 6 – Travail réalisé à domicile selon la région linguistique

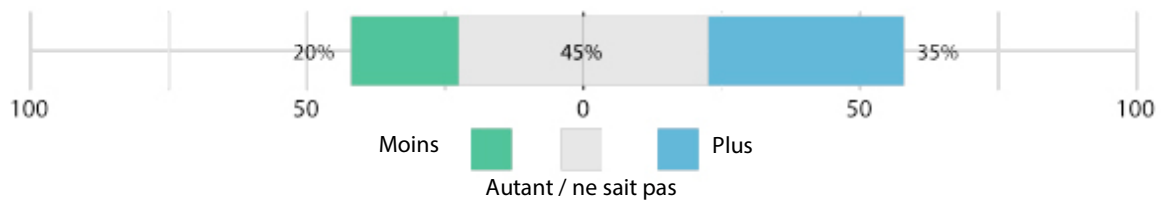


Source: enquête «La Suisse interconnectée»; présentation: sotomo

4.2 Souhait de plus de travail à domicile

Sur l'ensemble de la population active interrogée, 35% aimeraient travailler plus à la maison et 20% moins. Ces chiffres montrent que l'expansion accélérée du travail dans la sphère privée du fait de la numérisation est majoritairement considérée comme plutôt positive.

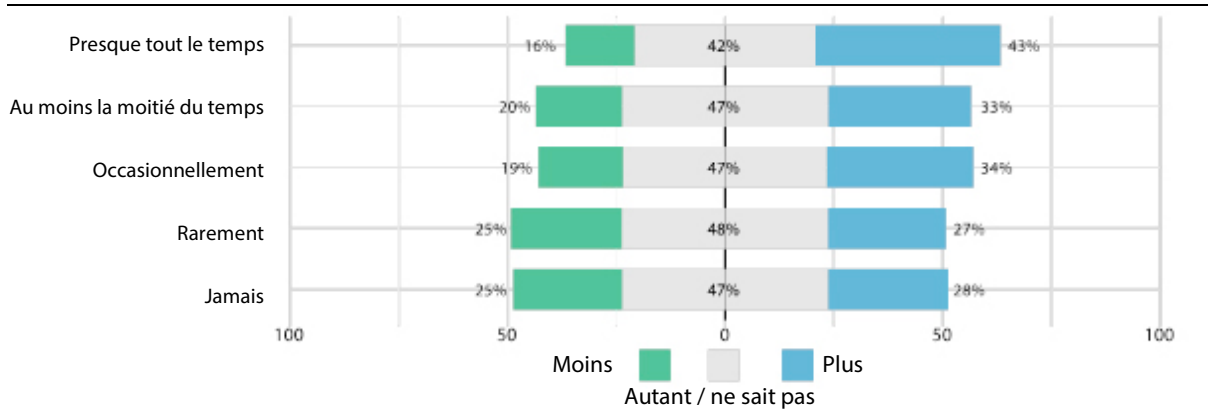
Figure 7 – Souhait de plus / moins de travail à domicile



Source: enquête «La Suisse interconnectée»; présentation: sotomo

Cette estimation est confirmée par le profil d'activité des personnes désireuses de travailler plus ou moins à la maison. Celles qui passent «presque tout leur temps» en ligne dans le cadre professionnel sont les plus nombreuses à souhaiter augmenter leur temps de travail à domicile (42%). Seules quelques-unes d'entre elles (16%) préféreraient travailler moins souvent chez elles. Parmi les personnes dont l'activité professionnelle les amène à être «rarement» ou «jamais» en ligne, quelques-unes aimeraient certes travailler plus souvent à domicile (27% et 28%), mais elles sont presque tout autant à désirer y travailler moins souvent (25%). Les salariés qui sont tout le temps connectés au travail établissent visiblement des limites moins claires entre le lieu de travail et le domicile, et peuvent donc souvent envisager travailler plus à la maison.

Figure 8 – Souhait de plus / moins de travail à domicile selon le temps passé en ligne dans le cadre professionnel



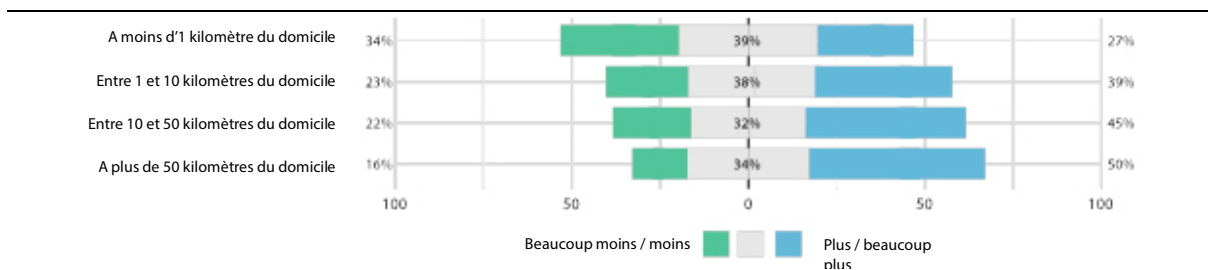
Source: enquête «La Suisse interconnectée»; présentation: sotomo

4.3 Allègement possible des infrastructures de transport grâce à la numérisation

Il n'est pas étonnant que les personnes ayant un long trajet jusqu'à leur lieu de travail soient plus enclines à travailler à la maison. Près de la moitié des actifs (44%) qui parcourent plus de 50 kilomètres pour se rendre à leur travail aimeraient travailler plus souvent chez eux, et seuls 14% d'entre eux préféreraient le faire moins souvent. Les salariés travaillant à proximité immédiate de leur domicile (à moins d'un kilomètre) forment le seul groupe désirant travailler plutôt moins entre leurs quatre murs.

Plus une personne utilise les infrastructures de transport, plus elle montre d'intérêt pour le travail à domicile. Si les employeurs répondaient à ce souhait exprimé par les actifs, les infrastructures de transport déjà surchargées s'en trouveraient allégées. Comme il s'agit en général de personnes travaillant beaucoup sur ordinateur, le lieu de l'activité joue un rôle mineur. L'interconnexion numérique crée à l'évidence des potentiels qui sont jusqu'à présent insuffisamment exploités.

Figure 9 – Souhait de plus / moins de travail à domicile selon la distance entre le lieu de travail et le domicile

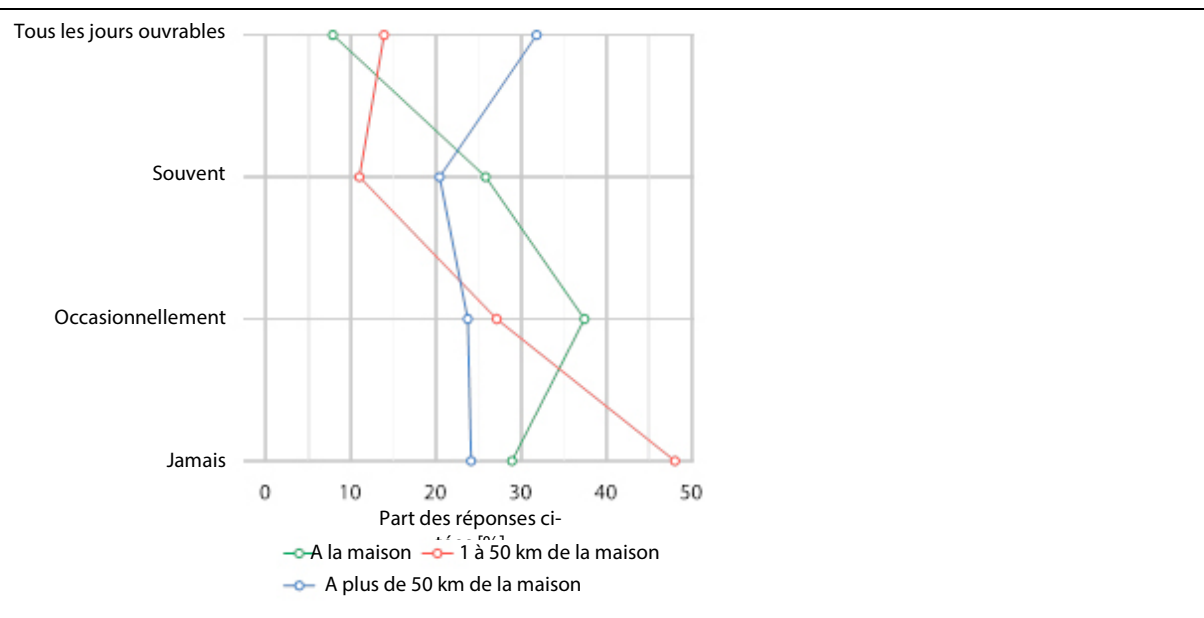


Source: enquête «La Suisse interconnectée»; présentation: sotomo

Le potentiel du travail à domicile est donc également important, car un nombre relativement élevé de pendulaires ne profitent pas de leurs trajets pour travailler. Presque la moitié

des actifs devant parcourir plus de 50 kilomètres ne travaillent «jamais» ou seulement «occasionnellement» durant leurs déplacements. Or ils ne sont plus qu'un quart lorsqu'ils ont un trajet inférieur à 50 kilomètres.

Figure 10 – Fréquence du travail effectué en déplacement selon la distance entre le lieu de travail et le domicile



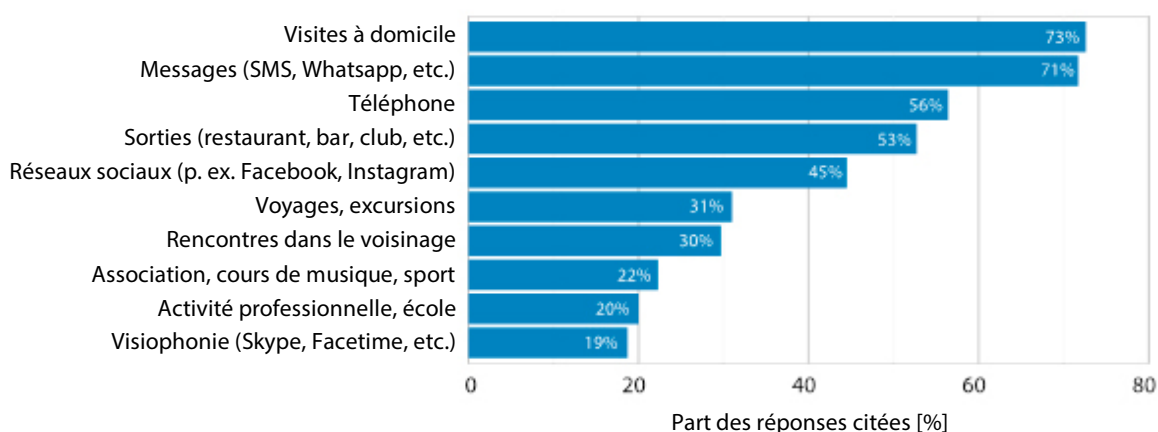
Source: enquête «La Suisse interconnectée»; présentation: sotomo

5. Les messages textes connectent la Suisse

Comment la population en Suisse réseautage-t-elle sur le plan social? De quelle manière s'entretiennent les liens d'amitié? Nous avons posé la question de l'importance des diverses pratiques courantes pour tisser des réseaux sociaux d'ordre privé. On retrouve en tête du classement une pratique classique et une forme numérique complémentaire.

Les échanges personnels directs à domicile sont la méthode privilégiée. Classique et très privée, cette manière d'échanger est pratiquée par 73% des personnes interrogées. Et à 71%, les messages textes (SMS, Whatsapp, etc.) sont presque tout aussi importants. Il est intéressant de noter que ces derniers occupent un rôle clé parmi les formes de communication virtuelle. Avec 56% des réponses, le téléphone (mobile et fixe) est nettement moins utilisé pour entretenir les liens d'amitié.

Figure 11 – Méthodes pour entretenir les relations



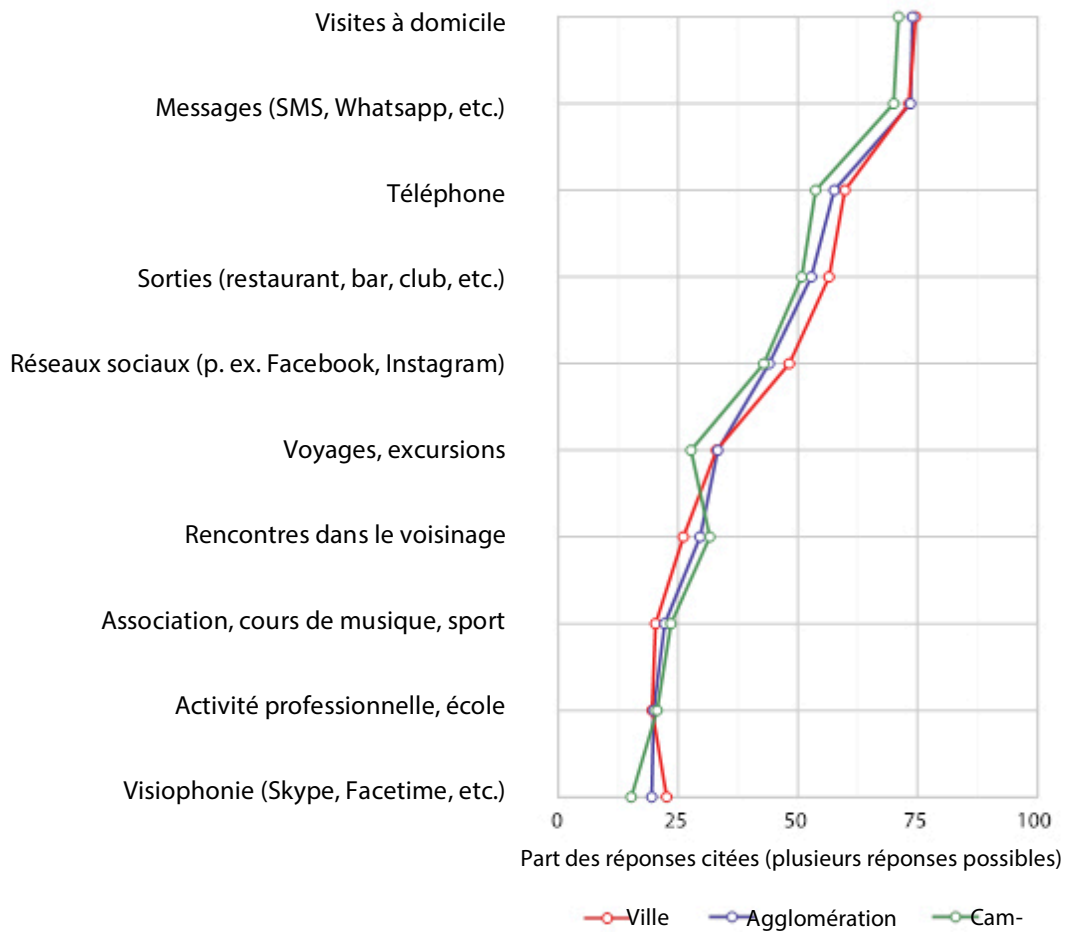
Source: enquête «La Suisse interconnectée»; présentation: sotomo

Seules 19% des personnes interrogées utilisent la visiophonie à des fins privées. Les messages textes constituent le canal offrant le moins de virtualité qui est le plus apprécié, alors que la visiophonie, qui ressemble le plus à une interaction personnelle directe, est le canal le moins plébiscité. Comme les messages textes complètent parfaitement les rencontres personnelles, ils sont particulièrement bien adaptés aux situations sans coprésence. Ils peuvent s'intégrer à d'autres activités quotidiennes.

5.1 Moindre importance des formes traditionnelles de communautarisation

Il existe très peu de différences entre ville et campagne dans l'entretien des liens d'amitié. Il est à noter que les supposées formes typiquement rurales de communautarisation jouent aussi un rôle mineur à la campagne. 32% de la population rurale utilisent les «rencontres dans le voisinage» pour entretenir les liens d'amitié et seulement 24% jugent les activités associatives importantes. Les formes traditionnelles de communautarisation sont éclipsées par la communication écrite numérique et les visites privées, que l'on vive en ville, en agglomération ou à la campagne.

Figure 12 – Méthodes pour cultiver le cercle d'amis selon la zone

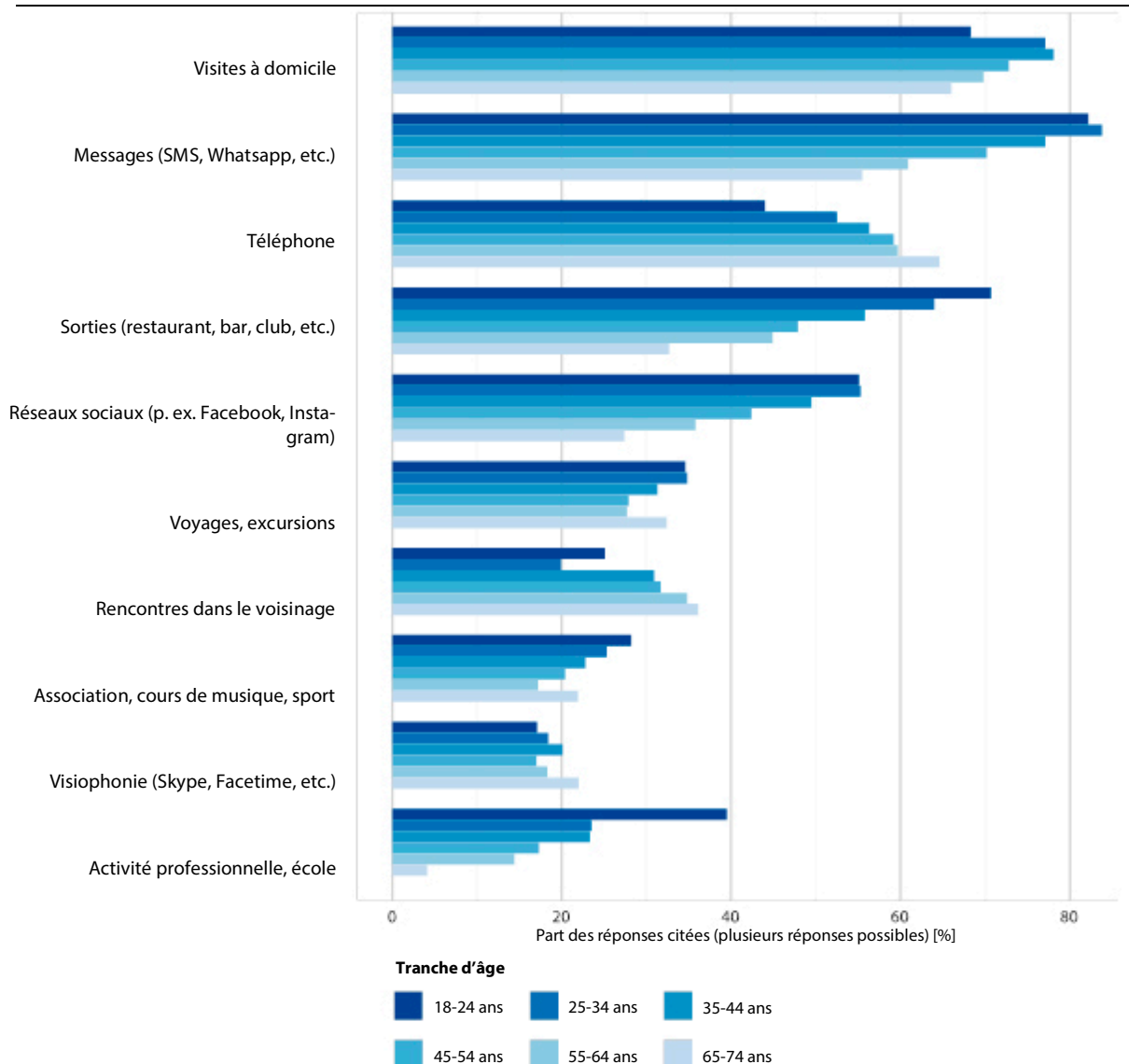


Source: enquête «La Suisse interconnectée»; présentation: sotomo

5.2 Interconnexions sociales liées à l'âge

Pour entretenir les liens d'amitié, toutes les méthodes utilisées ou presque dépendent de l'âge. Le contraste est particulièrement frappant dans la catégorie «Activité professionnelle, école», qui est surtout importante pour les 18-24 ans (40%) et qui devient quasiment sans intérêt dès l'âge de la retraite atteint. Il en va de même pour les sorties. En général, les personnes plus âgées ont recours à moins de canaux que les jeunes pour rester en contact avec leurs amis. Les 18-24 ans en utilisent en moyenne 4,6 sur 10, alors que les 65-74 ans se limitent à 3,6. Il en ressort non seulement un répertoire comportemental plus limité, mais aussi un entretien généralement moins intense des réseaux sociaux.

Figure 13 – Méthodes pour cultiver le cercle d'amis selon la tranche d'âge



Source: enquête «La Suisse interconnectée»; présentation: sotomo

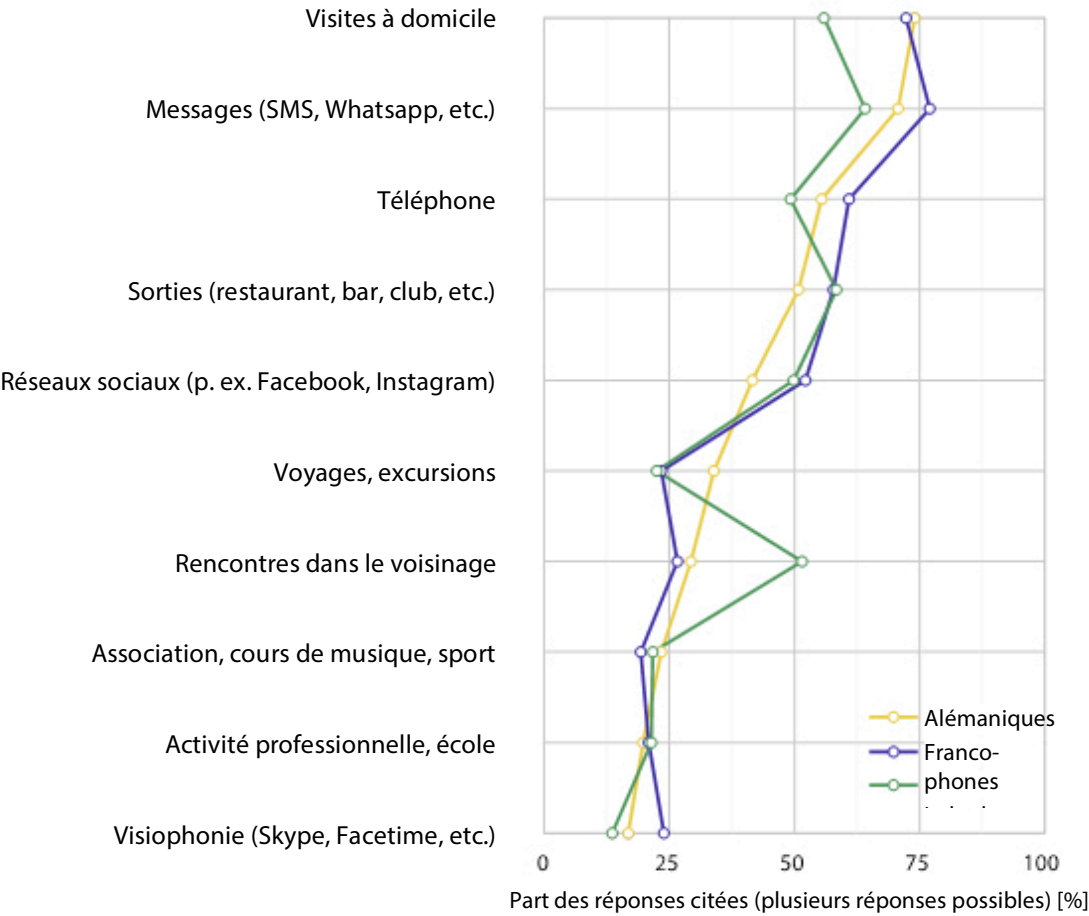
Seules les conversations téléphoniques avec les amis et les connaissances augmentent avec l'âge. Il s'agit cependant plus d'un symptôme générationnel que d'un effet de l'âge. Inversement, plus les personnes interrogées sont jeunes, plus les messages textes et les réseaux sociaux ont de poids. Cette tendance pointe en direction d'une communication asynchrone.

On constate que l'importance des visites à domicile augmente jusqu'à la tranche des 35-44 ans, puis diminue ensuite.

5.3 Italianità: rencontres sur la piazza

En Suisse romande, 77% des personnes interrogées considèrent les messages textes importants pour entretenir les liens d'amitié. C'est de loin le pourcentage le plus élevé. Tous les autres canaux de communication virtuelle (téléphone, réseaux sociaux et visiophonie) sont aussi plus importants qu'en Suisse alémanique.

Figure 14 – Méthodes pour cultiver le cercle d’amis selon la région linguistique



Source: enquête «La Suisse interconnectée»; présentation: sotomo

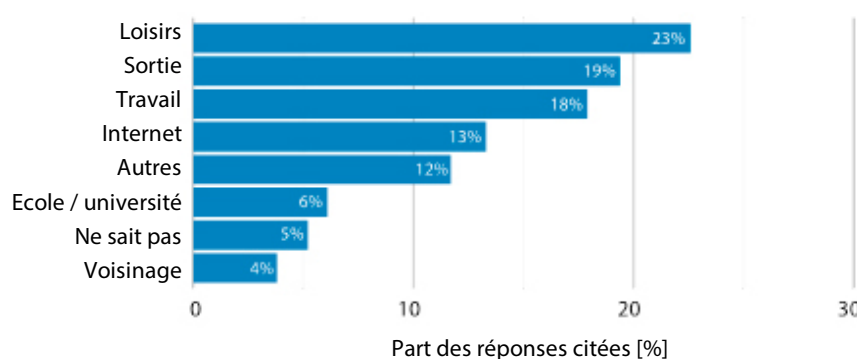
L’importance des rencontres dans le voisinage saute aux yeux dans le Tessin. Il est évident qu’on ressent ici l’influence de l’Italianità, avec des rencontres sur la piazza ou autour d’un expresso. Les rencontres dans un cadre privé, à domicile, sont donc moins fréquentes.

6. Comment se forment les couples?

Le lieu de travail est un endroit très important pour le réseautage. Il ne tient en revanche pas le rôle principal dans le domaine de l'amour puisqu'en Suisse, seuls 18% des couples se sont rencontrés au travail. 6% sont quant à eux tombés amoureux lors de leur formation. Trois quarts des relations de couple ne sont donc pas des produits dérivés du travail et de la formation, mais elles se sont nouées durant le temps libre. Les activités de loisirs, qui comptent les sports, les voyages et les activités associatives, mais pas les sorties et Internet, sont à l'origine de 23% des relations. Et 19% des couples se sont formés lors de sorties.

En Suisse, 13% déjà des couples sont nés sur Internet et dans le cas de ceux d'âge moyen (35 à 44 ans), ils sont même un sur sept.

Figure 15 – Où naissent les relations?



Source: enquête «La Suisse interconnectée»; présentation: sotomo

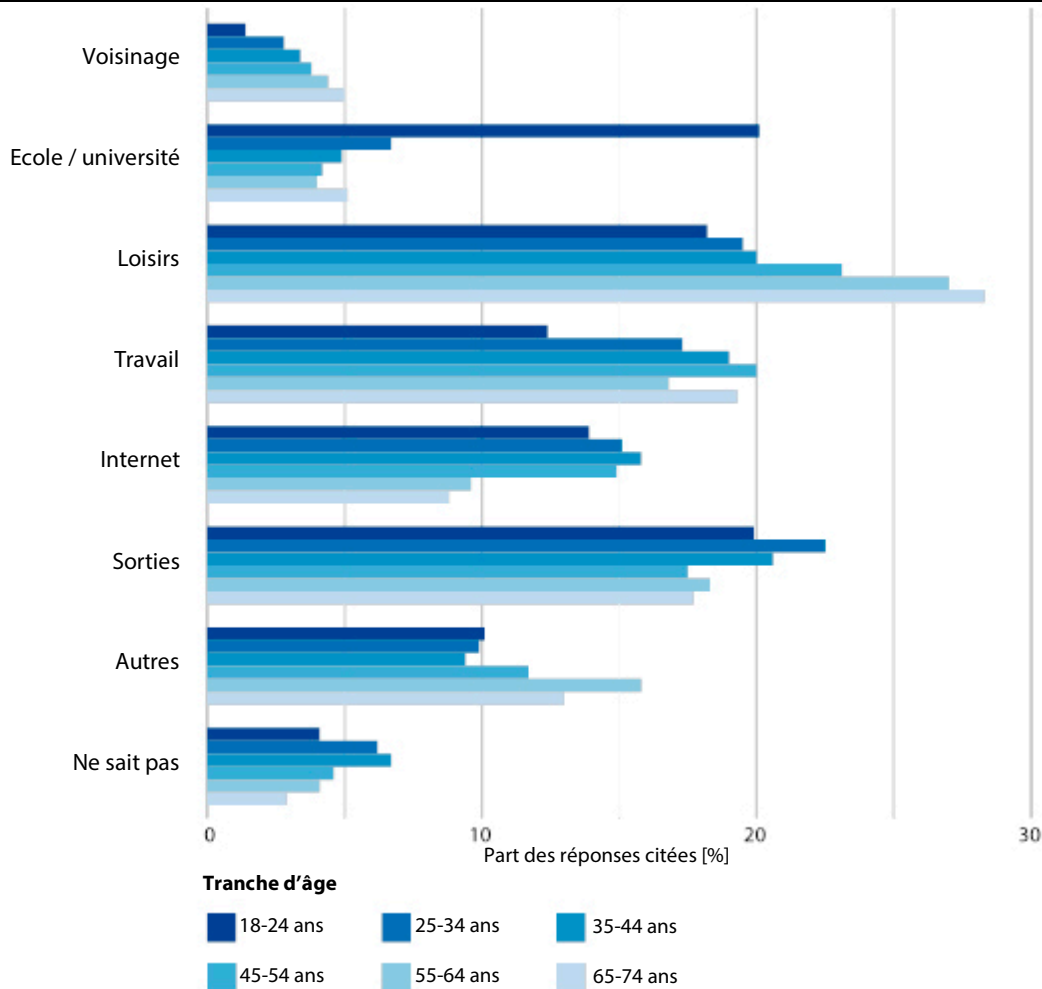
6.1 L'«amour rencontré à l'école» n'est pas le grand amour d'une vie

Les jeunes adultes (18 à 24 ans) rencontrent leur partenaire lors de leur formation ou au travail bien plus souvent que toutes les autres tranches d'âge. Il n'est pas surprenant que le lieu de formation (école / université) représente un lieu de rencontre important pour les plus jeunes, et même plus important encore que les sorties. Comme le montre la Figure 16, l'école et l'université sont déjà beaucoup moins citées par les 25-34 ans. Ces chiffres prouvent que les relations qui naissent sur le lieu de formation ne durent en général pas très longtemps.

Lors de cette enquête, la question concernait uniquement le lieu de rencontre de la relation actuelle. De ce fait, les relations durables entrent davantage en ligne de compte que celles de courte durée. Nombre des personnes interrogées ont eu un(e) «amoureux(se) à l'école», mais très peu sont encore ensemble aujourd'hui.

Même dans le cas de relations nées sur Internet, nous n'enregistrons que les relations qui durent. Il existe ici un fossé générationnel clair. Pour les plus de 55 ans, le pourcentage des relations nées sur Internet est beaucoup plus faible que chez les plus jeunes. Le pourcentage élevé enregistré sous «Autres» indique que les petites annonces classiques et les agences matrimoniales, qui n'étaient pas proposées en réponse dans cette enquête, jouent encore un rôle important pour les plus âgés.

Figure 16 – Lieux de rencontre amoureuse selon la tranche d'âge



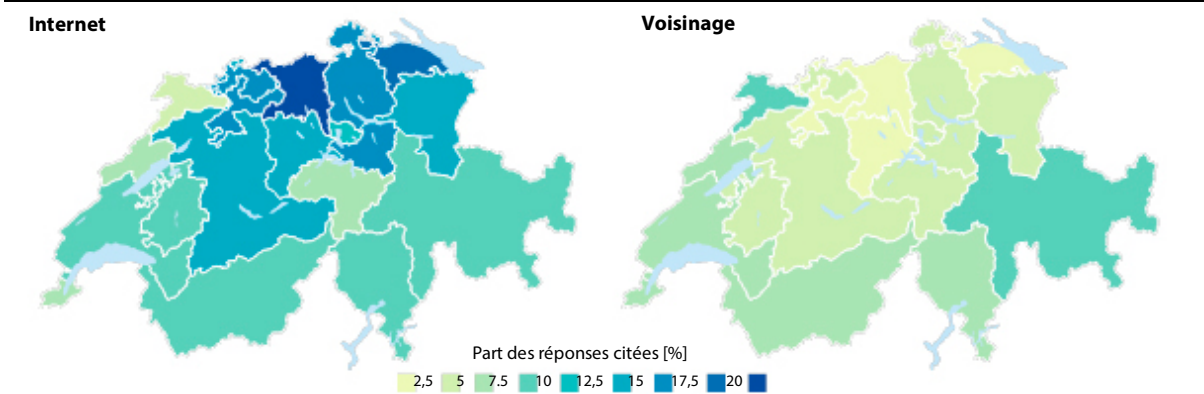
Source: enquête «La Suisse interconnectée»; présentation: sotomo

6.2 Les Argoviens se rencontrent plus souvent sur Internet

En Suisse, 13% déjà des couples se sont rencontrés sur Internet, mais cette méthode de rencontre n'a pas encore réussi à supplanter le contact direct. Toutefois, la rencontre dans le voisinage est aujourd'hui complètement marginale et ne concerne que 4% des relations actuelles. Internet et le voisinage sont les deux pôles d'une évolution allant d'une communauté villageoise traditionnelle à un monde numérique interconnecté. Ces deux modes de rencontre laissent aussi apparaître des schémas géographiques très intéressants.

Les habitants du canton d'Argovie dominent le classement en ce qui concerne les relations nées sur Internet, avec 21%, suivis par les Thurgoviens, à 18%. Notons qu'il s'agit des deux cantons du Plateau suisse ayant des centres urbains relativement peu importants. Internet est une méthode de rencontre beaucoup moins répandue dans les régions montagneuses et plus particulièrement en Suisse romande. Dans le canton de Genève, seules 6% des relations trouvent leurs origines sur Internet, et ce chiffre tombe même à 3% dans le Jura.

Figure 17 – Répartition régionale des lieux de rencontre «Internet» et «Voisinage»



Source: enquête «La Suisse interconnectée»; présentation: sotomo

Comme l'illustre la Figure 17, le voisinage est presque complémentaire à Internet en tant que lieu de rencontre. Dans le Plateau alémanique, le voisinage est pratiquement insignifiant dans la naissance des couples. En revanche, les relations amoureuses se forment le plus souvent grâce au voisinage dans les Grisons et le Jura. Mais avec 8% chacun, ces deux cantons sont seulement représentatifs d'une petite minorité.

Pour les autres lieux de rencontre, on observe un contraste avant tout entre la Suisse romande, où le travail et la formation sont plus importants, et la Suisse alémanique, où les sorties et les loisirs sont cités en premier.

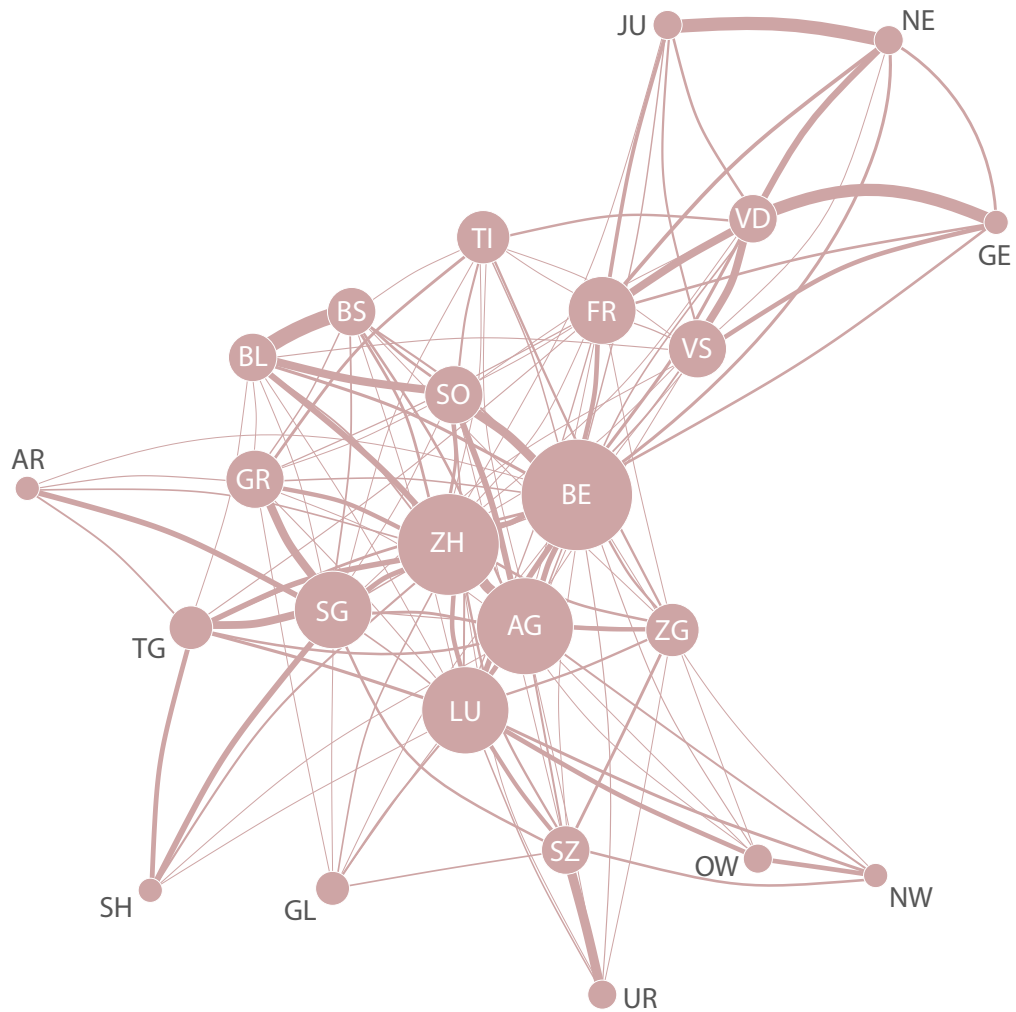
6.3 Le réseau des relations amoureuses en Suisse

En 2014, une grande majorité des électeurs du canton de Bâle-Campagne n'ont pas voulu entendre parler d'une fusion avec le canton de Bâle-Ville. Le projet de préparation d'une fusion de ces cantons n'a en effet obtenu que 32% des voix. Dans le privé en revanche, les habitants de Bâle-Campagne ne connaissent pas les mêmes réserves, puisque sur le total des relations intercantionales, ce sont entre des habitants de Bâle-Campagne et Bâle-Ville que l'on trouve le plus de couples. Les deux cantons de Bâle sont plus étroitement liés que tous les autres cantons. Que ce soit au travail, dans les sorties, au carnaval, à l'université ou devant un match du FCB, les occasions de se rencontrer ne manquent pas.

La Figure 18 illustre le réseau des relations amoureuses entre les cantons. Plus la ligne qui relie ces derniers est épaisse, plus les relations de couple entre des personnes qui en sont originaires sont fréquentes – cette mesure est effectuée d'après le total des relations intercantionales correspondant à la taille des cercles. Juste derrière les deux cantons de Bâle, ce sont les relations entre des habitants des cantons de Neuchâtel et du Jura qui sont les plus fréquentes. Et en troisième position figurent les cantons de Vaud et de Genève, suivis de ceux d'Argovie et de Zurich. Ce qui prouve bien, dans ce dernier cas, que qui aime bien, châtie bien. En chiffres absolus, la connexion Argovie-Zurich est la plus fréquente.

Le réseau des relations amoureuses montre que la proximité est déterminante pour la probabilité d'une relation de couple. Le degré d'interdépendance est également important. En revanche, peu de relations franchissent les frontières linguistiques.

Figure 18 – Réseau des relations amoureuses entre les cantons

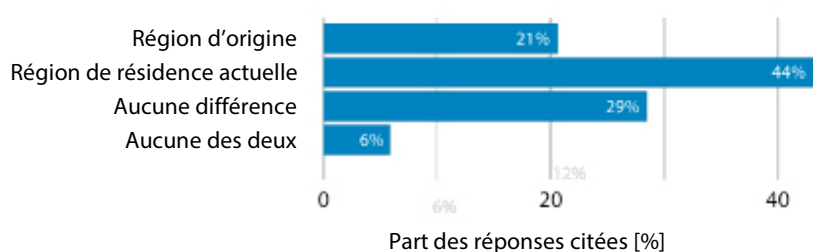


Source: enquête «La Suisse interconnectée»; présentation: sotomo

7. Entre mal du pays et assimilation

A quoi les habitants de Suisse s'identifient-ils le plus? A leur région d'origine ou à la région dans laquelle ils vivent aujourd'hui? Cette question a été posée à toutes les personnes n'habitant plus là où elles ont grandi. La balance penche clairement en faveur de la région de résidence actuelle. Seuls 21% des sondés font partie de la «fraction ayant le mal du pays», qui s'identifie très fortement à sa région d'origine. 44% s'identifient en premier lieu à leur région de résidence actuelle et 29% se sentent attachés aux deux de la même façon.

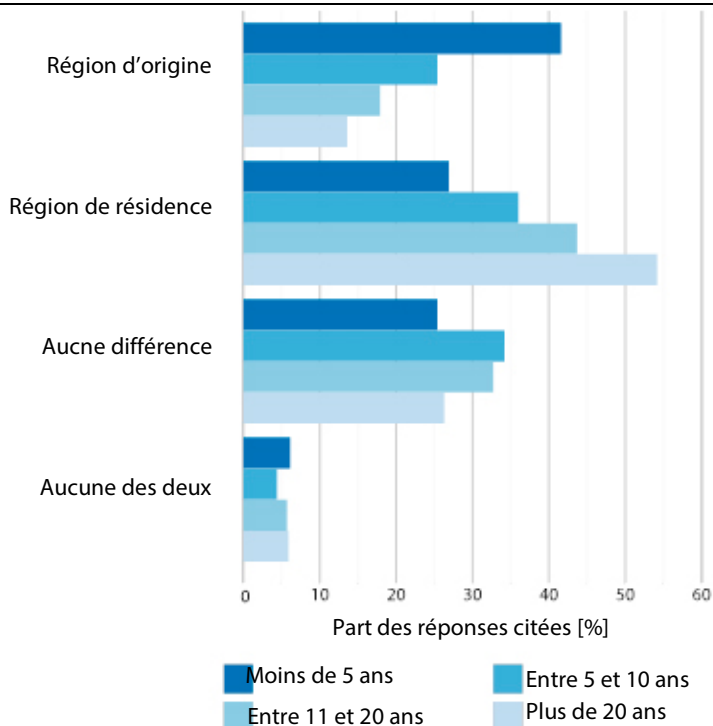
Figure 19 – Identification à la région d'origine ou de résidence actuelle



Source: enquête «La Suisse interconnectée»; présentation: sotomo

L'identité suit l'individu avec un certain temps de retard. Elle est reliée à la région d'origine au moyen de ce qui ressemble à un élastique. Cet élastique devient de plus en plus lâche avec les années et la force d'attraction de la région de résidence de plus en plus forte. Si le déménagement a eu lieu il y a moins de cinq ans, l'attachement émotionnel à la région d'origine est encore beaucoup plus fort que vis-à-vis de la nouvelle région.

Figure 20 – Identification à la région d'origine ou de résidence actuelle selon la date du déménagement



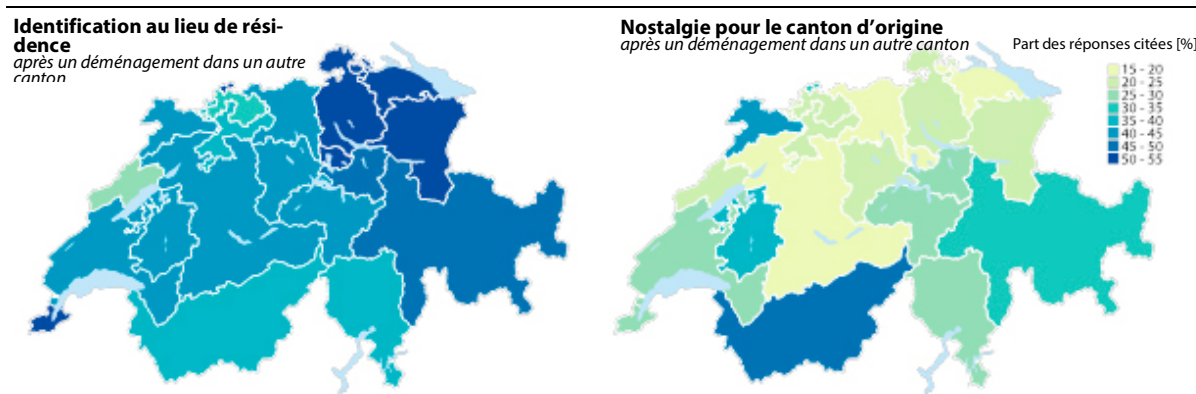
Source: enquête «La Suisse interconnectée»; présentation: sotomo

Les rapports s'inversent par la suite. Comme le montre la Figure 20, l'identification à la région de résidence ne cesse de s'intensifier. Sur toutes les personnes ayant quitté leur région d'origine il y a plus de 20 ans, seuls 14% s'y identifient encore davantage qu'à leur lieu de résidence, alors que 54% se considèrent chez eux dans leur région de résidence actuelle. Quoiqu'il en soit, 26% s'identifient autant aux deux. Cette évolution montre très bien que l'identité et l'attachement à sa terre natale sont des phénomènes durables, mais changeants.

7.1 Mal du pays pour les Valaisans et absence de nostalgie pour les Argoviens

Parmi les sondés ayant quitté leur canton d'origine, personne n'est aussi attaché à sa terre natale que les Valaisans. Même si 21% de toutes les personnes ayant déménagé s'identifient plus fortement à leur région d'origine qu'à leur lieu de résidence actuelle, 50% de celles qui ont grandi dans le Valais font partie de la «fraction ayant le mal du pays». Les moins attachés à leur ancien canton sont les Argoviens déracinés, qui ne sont que 15% à s'identifier à leur région d'origine. Il semble que les personnes originaires d'Argovie sont capables d'adopter rapidement une nouvelle identité dans toute la Suisse.

Figure 21 – Identification et mal du pays après un déménagement dans un autre canton



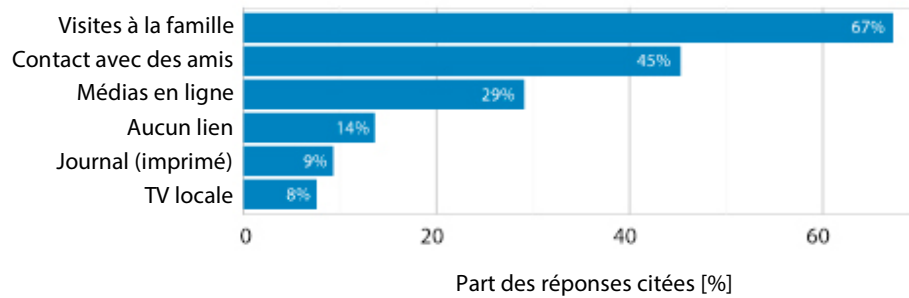
Source: enquête «La Suisse interconnectée»; présentation: sotomo

La Figure 21 illustre non seulement les régions suscitant la nostalgie la plus forte, mais aussi celles dans lesquelles les personnes ayant déménagé s'adaptent vite. Il s'agit d'une part de la Suisse orientale et, d'autre part, des cantons urbains de Genève et Bâle-Ville. L'identification est la moins rapide dans les cantons de Neuchâtel, Bâle-Campagne et même du Valais. Avec son profil d'obstiné, le Valais affiche une force d'inertie particulière dans toutes les directions: on ne peut pas s'en passer, mais on a aussi du mal à s'y faire.

7.2 Les visites à la famille aident à maintenir le contact avec l'ancienne région

14% seulement des personnes ayant quitté leur région d'origine coupent complètement les ponts et n'ont plus aucun lien avec leur région d'origine. Les visites à la famille représentent de loin le lien le plus fort avec la région d'enfance. C'est de cette manière que deux tiers des personnes interrogées qui ont quitté leur région d'origine conservent leurs liens avec cette dernière. Par ailleurs, 45% des sondés entretiennent des contacts avec des amis dans leur région d'origine et y restent ainsi attachés.

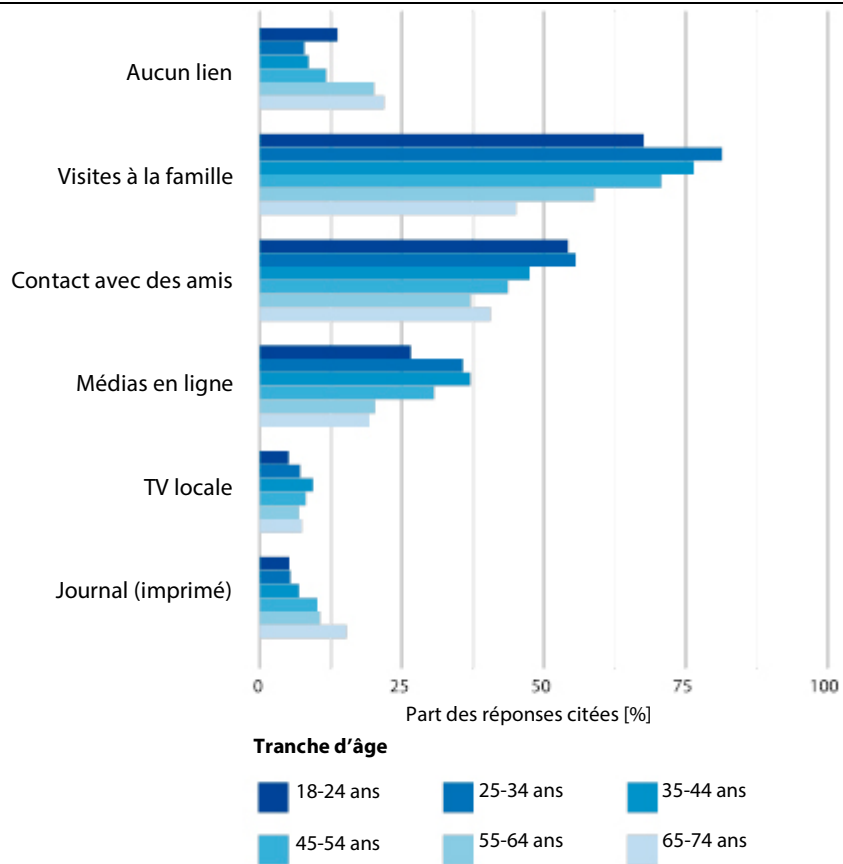
Figure 22 – Maintien du lien avec la région d'origine (plusieurs réponses possibles)



Source: enquête «La Suisse interconnectée»; présentation: sotomo

Sans ces relations sociales personnelles, le lien avec la région d'origine disparaîtrait beaucoup plus vite. Seule une minorité maintient ce lien via les médias. La presse écrite et les chaînes de TV locales ne jouent qu'un rôle marginal. Toutefois, près de 30% des personnes interrogées s'informent sur leur région d'origine via les médias en ligne et restent ainsi liées à elle. Comme l'illustre la Figure 23, c'est surtout le groupe des 25-54 ans qui utilise aujourd'hui ce canal d'information numérique.

Figure 23 – Maintien du lien avec la région d'origine selon l'âge

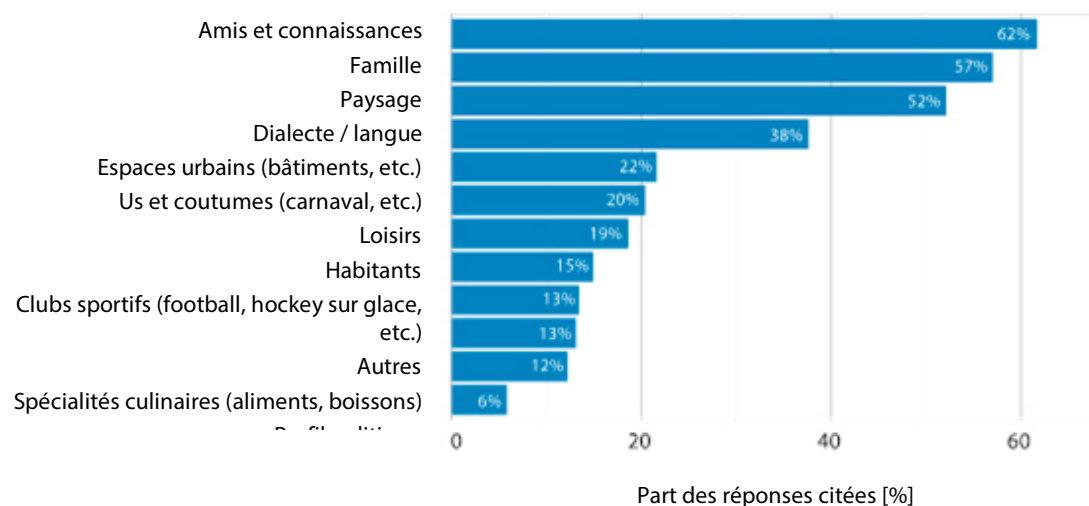


Source: enquête «La Suisse interconnectée»; présentation: sotomo

8. Qu'est-ce qui fait que l'on se sente chez soi?

Pourquoi nous sentons-nous attachés à la région dans laquelle nous vivons? Qu'est-ce qui fait que l'on se sente chez soi? S'agit-il du paysage, des gens ou des coutumes? Le lien est une facette spéciale de l'interconnexion, qui fait apparaître des différences régionales particulièrement intéressantes.

Figure 24 – Éléments d'identification à la région de résidence

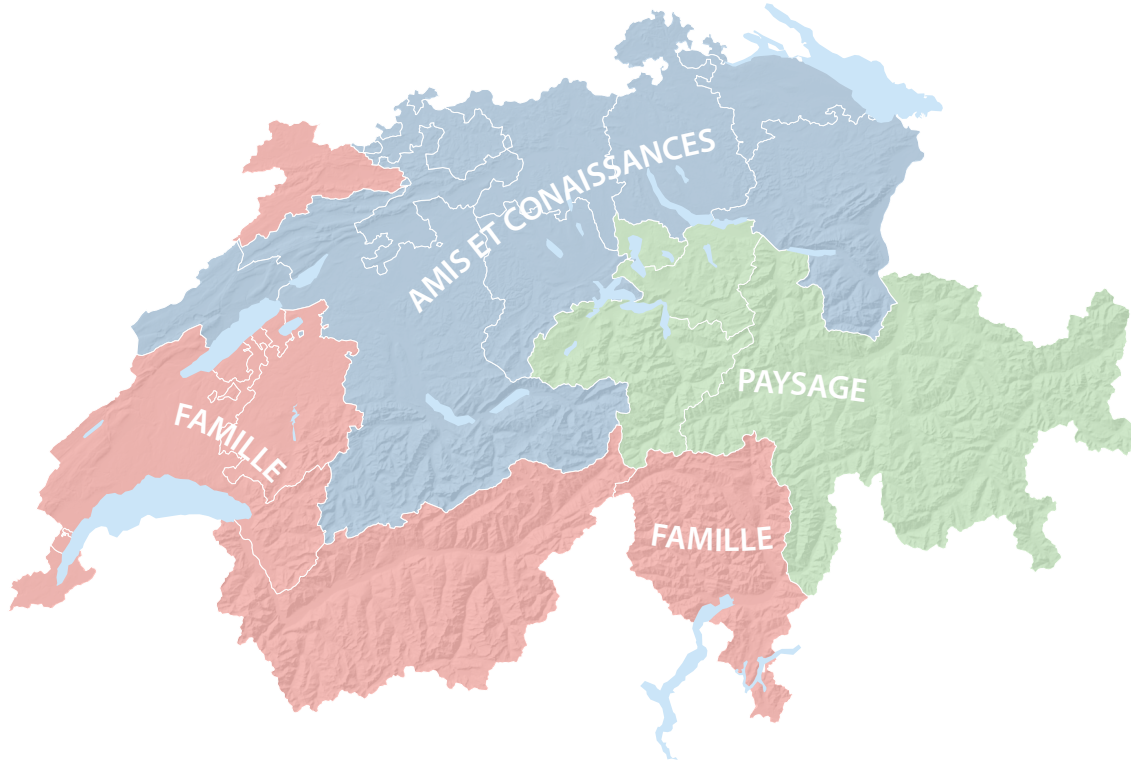


Source: enquête «La Suisse interconnectée»; présentation: sotomo

La famille, les amis et le paysage sont les principaux facteurs d'identification à la région de résidence. Vient ensuite, mais loin derrière, le dialecte ou la langue. Tous les autres facteurs jouent un rôle significatif seulement pour une petite minorité. En dépit de la barrière politique de rösti et des contrastes ville-campagne, seules 6% des personnes interrogées trouvent que le profil politique contribue à l'identification à leur région de résidence.

Les facteurs principaux n'ont pas la même importance partout. Comme le montre la Figure 25, il existe trois grandes régions affichant trois priorités différentes. En effet, il existe la Suisse-famille, la Suisse-amis et la Suisse-paysage. La Suisse-famille se situe à l'Ouest et au Sud. Comme on peut le voir sur la carte, la famille constitue le lien le plus important avec la région de résidence dans toute la Suisse latine, à l'exception de Neuchâtel. La Suisse-amis est localisée dans le Plateau alémanique. Comme c'est le cas en Suisse latine, les relations sociales y représentent le principal lien avec la région de résidence. Les amis sont toutefois considérés comme encore plus importants que la famille pour l'attachement à un lieu. Enfin, la Suisse-paysage se trouve dans les cantons montagneux de Suisse alémanique. Le paysage est considéré comme l'élément d'identification le plus important dans le sud-est de la Suisse et en Suisse centrale.

Figure 25 – Principal facteur d'identification à la région de résidence

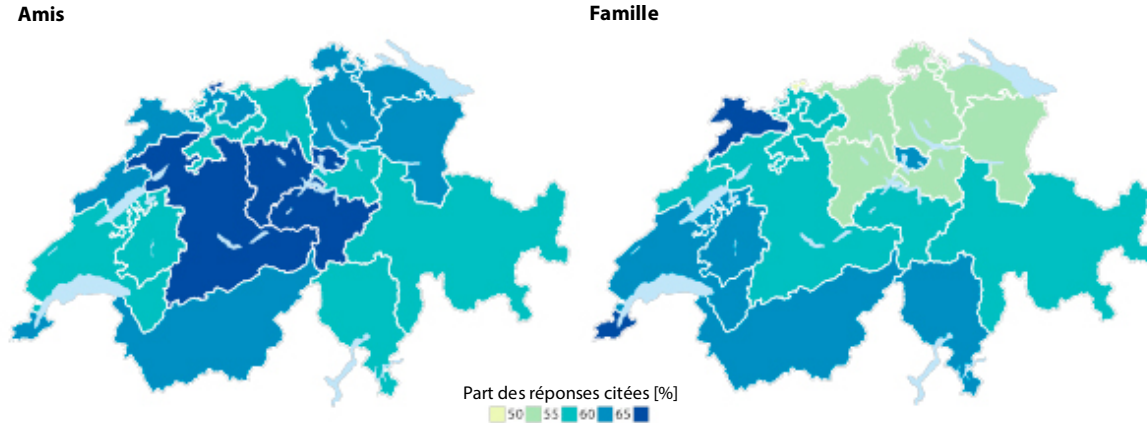


Source: enquête «La Suisse interconnectée»; présentation: sotomo

8.1 Les gens font que l'on se sent chez soi

Cités à 62%, les amis (et connaissances) constituent le lien le plus important avec la région de résidence. Ce pourcentage est élevé partout en Suisse. Dans les Grisons, où la valeur correspondante est la plus basse, le résultat est tout de même de 56%. La famille aussi joue un rôle très important avec un total de 57%. Il est intéressant de souligner que celle-ci a été moins souvent citée que les amis. L'une des explications possibles est que tout le noyau familial se déplace en général lors d'un déménagement, alors que les amis, qui suivent leur propre chemin, représentent un lien essentiel avec la région de résidence.

Figure 26 – Part des éléments d'identification «Amis» et «Famille»



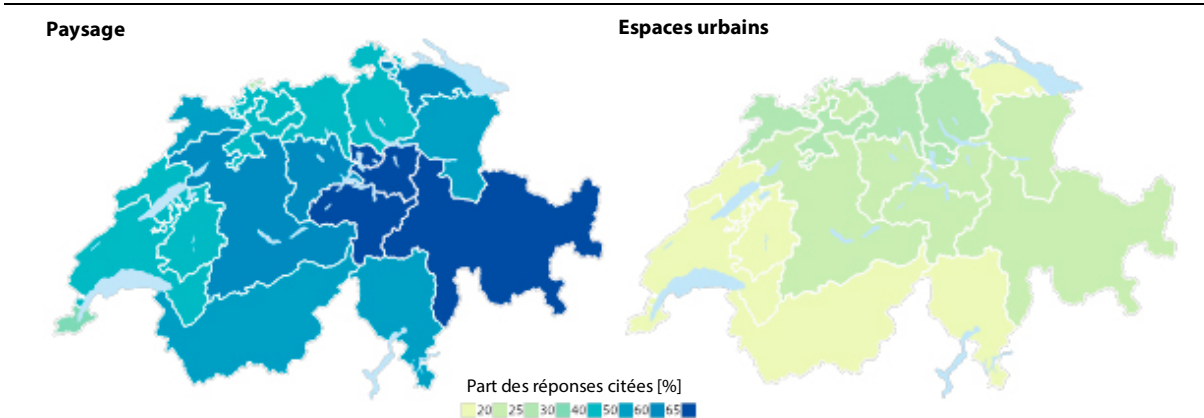
Source: enquête «La Suisse interconnectée»; présentation: sotomo

L'importance de la famille diffère plus fortement selon le lieu géographique que l'importance accordée aux amis. Deux tiers des Jurassiens et des Genevois, mais seulement la moitié des habitants de Bâle-Ville, la jugent importante pour l'attachement avec la région de résidence. Comme l'illustre la Figure 26, l'importance de la famille, notamment dans le nord-est du pays, est inférieure à la moyenne.

8.2 Paysage au lieu des espaces urbanisés

Après les habitants, le paysage est le premier facteur susceptible de provoquer l'attachement. Un peu plus de la moitié des Suisses le considèrent en effet comme un élément d'identification. La Figure 27 montre la répartition régionale à cet égard. C'est dans la région fortement peuplée du Plateau suisse que le paysage contribue le moins à l'identification. Son importance est la plus faible dans les cantons urbains de Bâle-Ville (26%) et Genève (32%), et la plus forte, avec 74%, dans le groupe de cantons de Suisse centrale de Nidwald, d'Obwald et d'Uri.

Figure 27 – Part des éléments d'identification «Paysage» et «Espaces urbains»



Source: enquête «La Suisse interconnectée»; présentation: sotomo

22% seulement des personnes interrogées voient les espaces urbanisés comme un facteur d'identification important. Ce chiffre traduit, en dépit de l'urbanisation galopante, l'identité encore fortement rurale de la Suisse. Les espaces urbains contribuent le plus à l'attachement dans le canton de Zurich avec 29%, juste devant Zoug (28%) et Bâle-Ville (27%), qui sont tous trois des régions urbaines très peuplées. Toutefois, l'attachement aux espaces urbains n'est pas le simple reflet de l'attachement au paysage. Le canton de Zoug, qui jouait déjà le double rôle de zone rurale et urbaine dans l'ancienne Confédération, enregistre un pourcentage élevé dans les deux catégories. En Suisse romande, et plus particulièrement dans le canton de Genève, le paysage et les espaces urbains contribuent peu à l'attachement. Et ce sont les Valaisans qui s'identifient le moins à leurs espaces urbains.

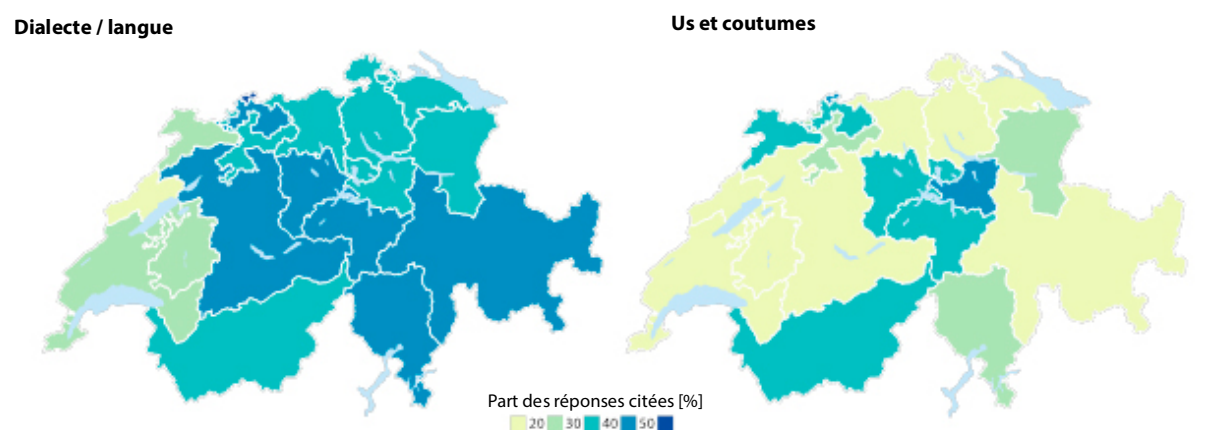
8.3 Dialecte, carnaval et FCB – les Bâlois et leur obstination

Le dialecte ou, plus généralement, la langue est un facteur d'identification à la région de résidence pour 38% de la population. Le dialecte revêt la plus grande importance dans le canton

de Bâle-Ville avec 52% des réponses citées, suivi des cantons de Bâle-Campagne et Berne avec 48% et 47% respectivement. En Suisse alémanique, ce sont les Thurgoviens qui s'identifient le moins à leur dialecte (31%). Dans ce cas, le regard extérieur critique rencontre la perception de soi.

Alors que 42% des habitants de Suisse alémanique s'identifient à leur région de résidence via la langue, ils ne sont que 24% en Suisse romande, ce qui n'a rien d'étonnant. En effet, les différences linguistiques par rapport au français standard sont bien moins flagrantes que les différences entre l'allemand standard et le suisse allemand, et les différences dialectales régionales sont relativement faibles. C'est dans le canton de Neuchâtel que la langue est le plus rarement citée comme facteur d'identification (19%). En revanche, dans le Tessin, la langue ou le dialecte joue véritablement un rôle supérieur à la moyenne, comme le prouve le résultat de 45%. Le dialecte est plus important dans le Tessin qu'en Suisse romande. Comme il n'existe en outre qu'un seul canton essentiellement italophone, la langue y est peut-être même plus fortement associée à la région de résidence.

Figure 28 – Part des éléments d'identification «Dialecte / langue» et «Us et coutumes»

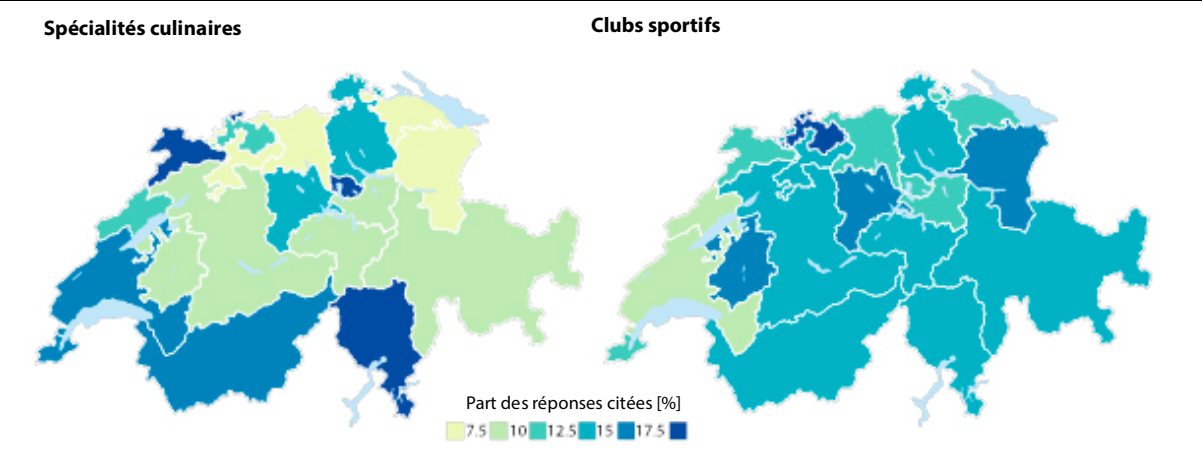


Source: enquête «La Suisse interconnectée»; présentation: sotomo

Les «us et coutumes» ont été cités plus ou moins fréquemment selon les régions. Presque la moitié des habitants de Bâle-Ville les considèrent comme un élément d'attachement important à la région de résidence, alors qu'ils sont à peine plus de 10% à Berne et à Zurich. Ces chiffres reflètent l'importance du traditionnel carnaval de Bâle qui, comme le montre la Figure 28, se ressent dans toute la région nord-ouest de la Suisse. La Suisse centrale enregistre également des valeurs élevées, étant elle aussi très attachée aux traditions avec sa culture des carnivals très marquée.

En dehors du carnaval, le FCB est la plus grande fierté des Bâlois. Dans les deux cantons de Bâle, les «clubs sportifs» contribuent donc encore plus à l’identification que partout ailleurs. Cependant, seules 18% des personnes interrogées citent cet élément comme important pour l’identification à la région de résidence. Juste derrière Bâle vient le canton de Fribourg, qui s’identifie à l’évidence très fortement à son club de hockey sur glace, le Fribourg-Gottéron. Hormis Fribourg, une certaine misère sportive règne en Suisse romande, comme l’illustre la Figure 29.

Figure 29 – Part des éléments d’identification «Spécialités culinaires» et «Clubs sportifs»



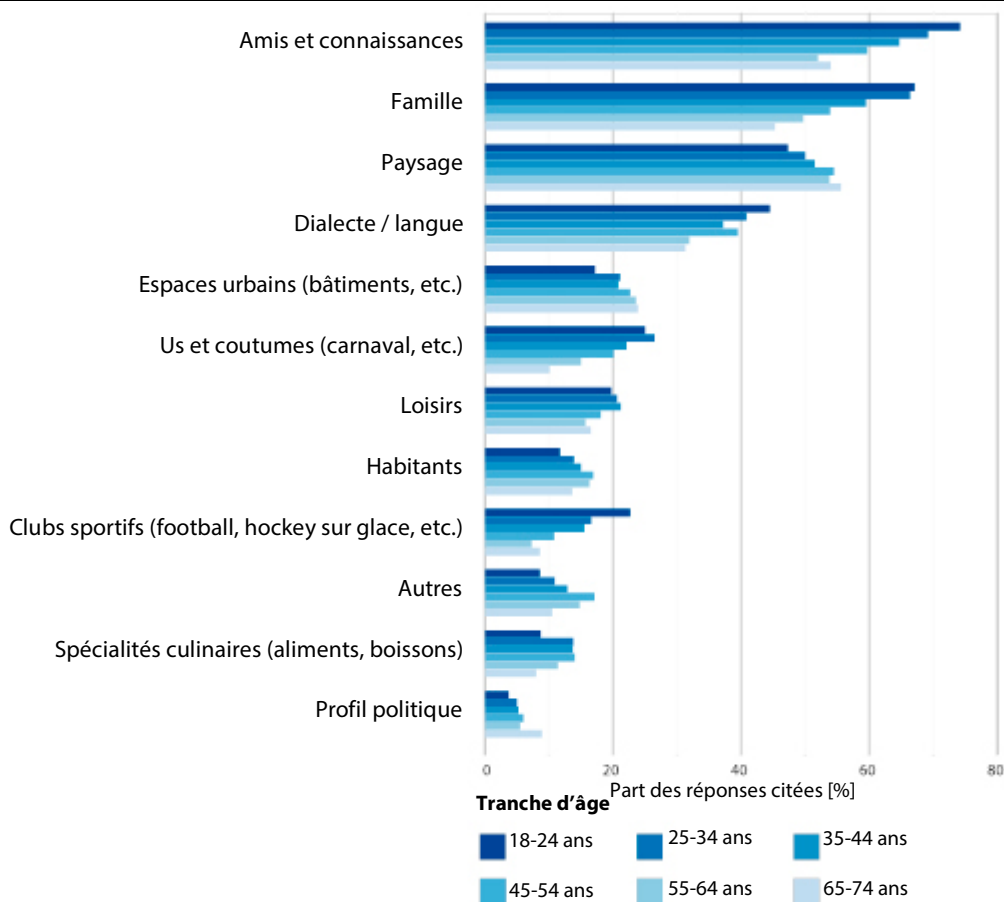
Source: enquête «La Suisse interconnectée»; présentation: sotomo

En Suisse latine plus particulièrement, l’identification passe aussi par les plaisirs de la table. Toutefois, les valeurs restent dans l’ensemble plutôt basses et se situent en dessous de 20% dans la majorité des cantons. L’offre de loisirs est considérée comme un peu plus importante. Les cantons urbains de Bâle-Ville et Zurich prennent ici la tête du classement, tandis que le canton d’Argovie arrive bon dernier.

8.4 Les amis pour les plus jeunes et le paysage pour les plus âgés

Pour les plus jeunes, l'identification à la région de résidence passe avant tout par les relations personnelles, c'est-à-dire les amis et la famille. Comme le montre la Figure 29, l'importance du cercle d'amis et de la famille pour l'identification diminue avec l'âge. Certains éléments impersonnels, comme le paysage et les espaces urbains, deviennent en revanche plus importants.

Figure 30 – Identification à la région de résidence selon l'âge



Source: enquête «La Suisse interconnectée»; présentation: sotomo

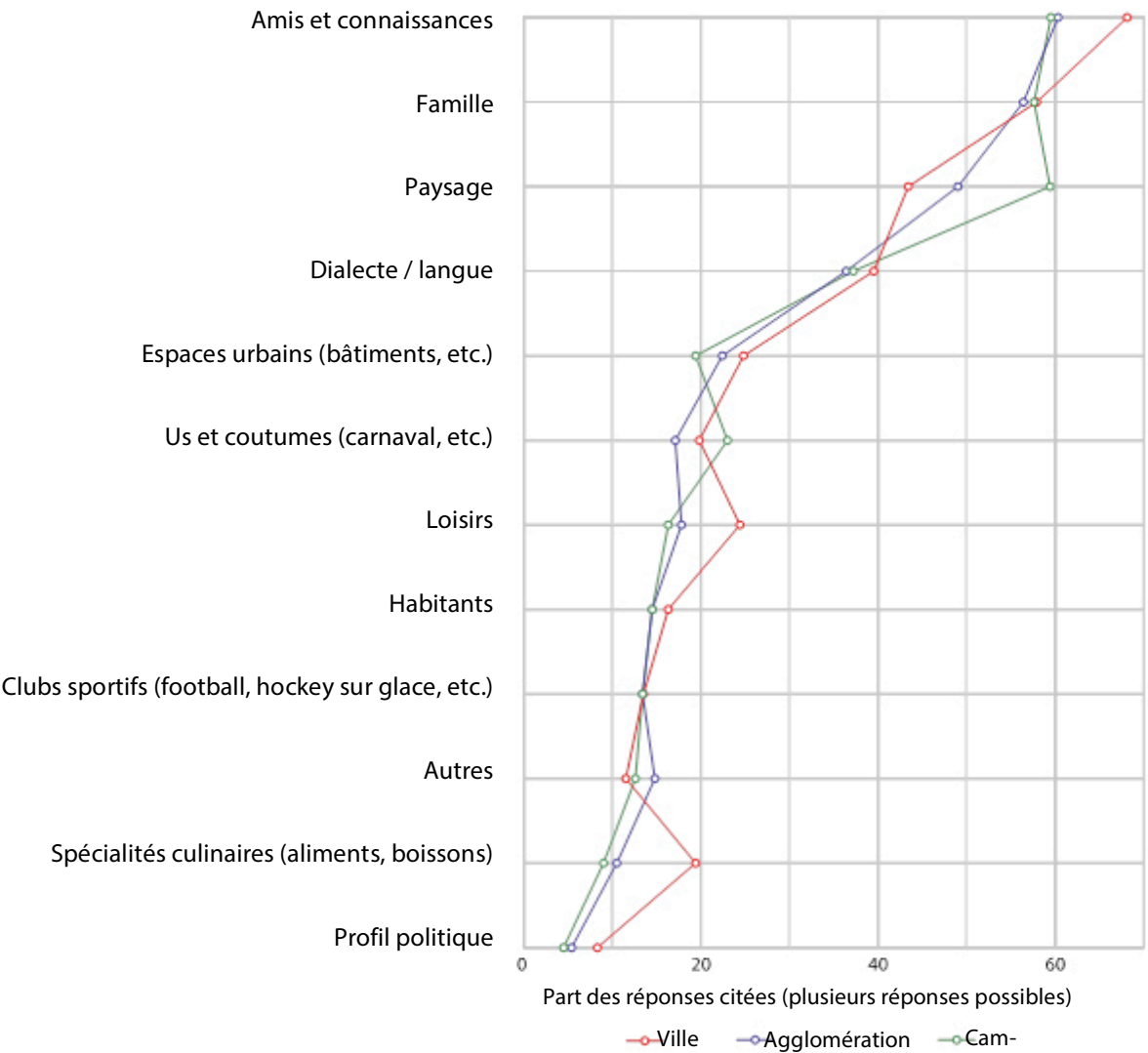
Il est intéressant de noter que l'importance des «us et coutumes» pour l'identification diminue avec l'âge. Ces chiffres contredisent clairement l'idée reçue que les aînés sont plus attachés aux traditions que les jeunes. En réalité, ils suggèrent que les joies du carnaval sont plus appréciées et vécues plus intensément par les jeunes que par les personnes âgées. Il en va de même pour l'identification au travers des clubs sportifs de la région de résidence.

8.5 Les citadins aussi s'identifient au paysage

Pour les personnes vivant à la campagne, le paysage est un facteur d'attachement au lieu de résidence particulièrement important. Comme l'illustre la Figure 31, ce pourcentage est nettement plus faible pour les citadins, qui citent toutefois le paysage parmi les trois principaux éléments d'identification. Les espaces urbains ne sont en revanche pas souvent mentionnés

par les habitants des villes. Par rapport aux habitants d'autres zones, les citadins citent l'offre de loisirs et de spécialités culinaires dans une proportion supérieure à la moyenne.

Figure 31 – Identification à la région de résidence selon la zone



Source: enquête «La Suisse interconnectée»; présentation: sotomo

9. Les voyages rapprochent (mais pas entre l'Est et l'Ouest)

Nous avons demandé aux personnes interrogées où elles avaient passé leurs vacances l'année dernière. Celles ayant choisi de rester en Suisse ont le plus souvent séjourné dans le Valais ou les Grisons. 24% des touristes nationaux ont opté pour ces deux destinations en 2015. 20% sont allés dans le Tessin, 16% dans le canton de Berne.

Figure 32 – Carte des cantons préférés pour les vacances



Source: enquête «La Suisse interconnectée»; présentation: sotomo

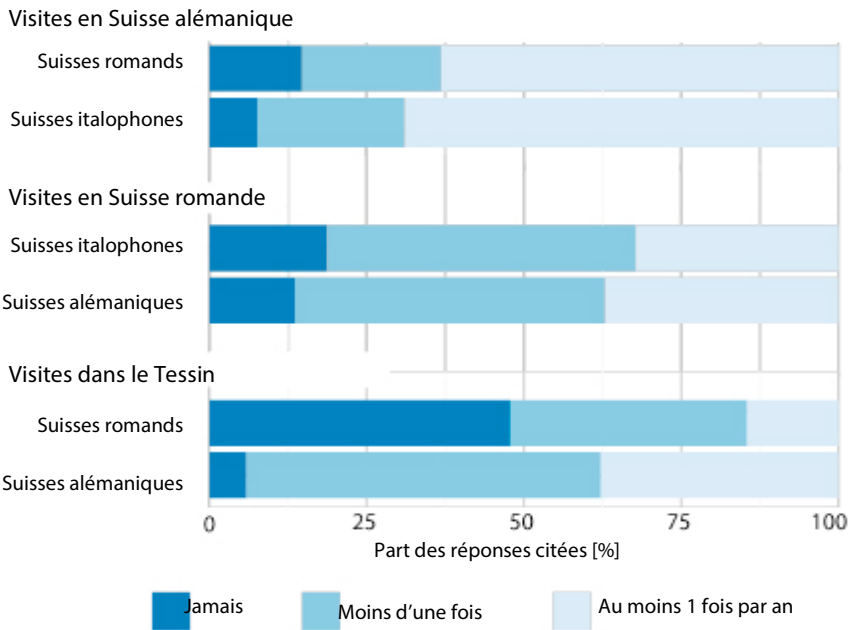
Les destinations préférées pour les vacances varient d'une région à l'autre. La Figure 32 montre la destination la plus fréquente pour des vacances en Suisse, tous cantons confondus. Les deux destinations principales, le Valais et les Grisons, partagent la Suisse entre Est et Ouest. Entre les deux, quelques cantons choisissent de séjourner au Tessin et dans le canton de Berne. Le canton italophone a été la première destination choisie par les habitants de Bâle, Zoug et Saint-Gall. Quant aux vacances dans le canton de Berne, ce sont en premier lieu les Bernois qui y sont fidèles, et seuls les habitants du canton de Soleure ont majoritairement fait le même choix en 2015.

Les Bernois ne sont cependant pas les seuls à préférer passer leurs vacances dans leur propre canton. En effet, les habitants des trois principaux cantons de destination pour les vacances sont également fidèles à leur propre canton.

9.1 Moins d’échanges par-delà la barrière de rösti

Plus de 49% des Suisses alémaniques voyagent moins d’une fois par an en Suisse romande et 14% n’y sont jamais allés. Les Suisses romands ignorent beaucoup moins la Suisse alémanique en revanche, puisque seuls 22% d’entre eux se rendent en Suisse alémanique moins d’une fois par an. Le pourcentage des Romands n’ayant jamais franchi la barrière de rösti est toutefois également assez élevé (15%).

Figure 33 – Qui rend visite à qui, et à quelle fréquence? Comparaison entre les régions linguistiques



Source: enquête «La Suisse interconnectée»; présentation: sotomo

Figure 34 – Nombre de personnes voyageant dans les autres régions linguistiques au moins une fois par an

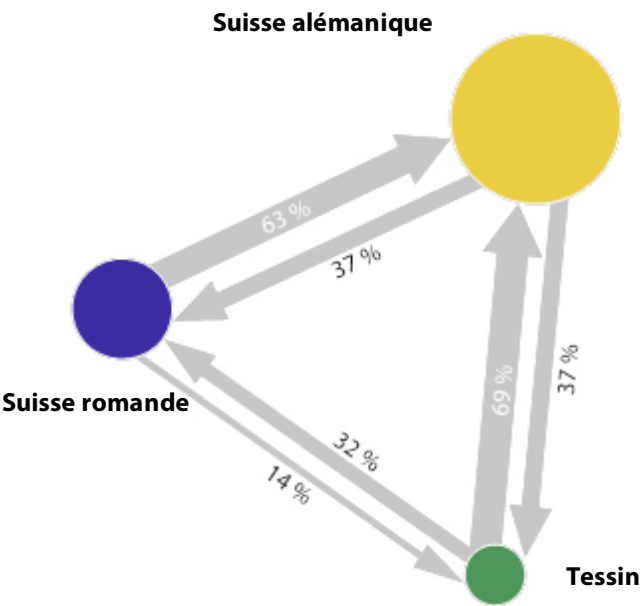
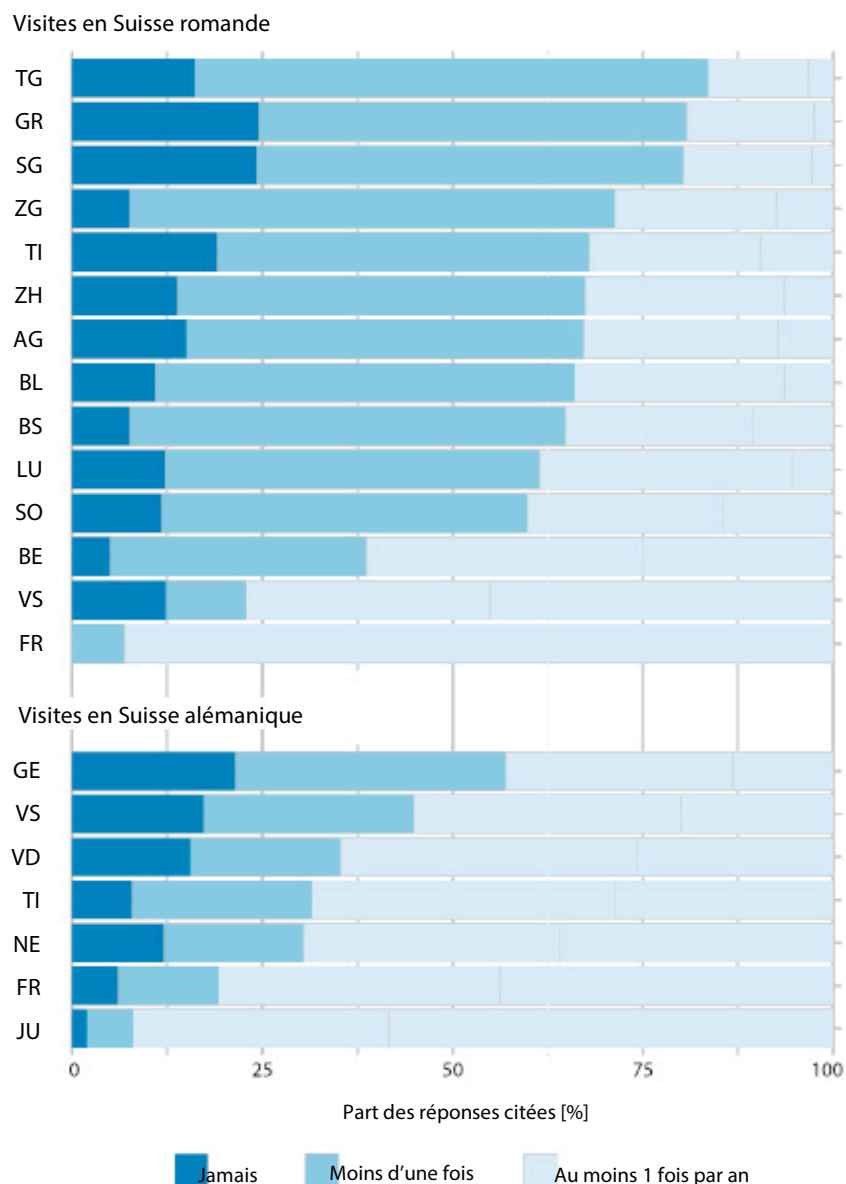


Figure 35 – Personnes franchissant la barrière de rösti moins d’une fois par an



Source: enquête «La Suisse interconnectée»; présentation: sotomo

La distance est déterminante au sein des régions linguistiques. Toute personne vivant à proximité d’une frontière linguistique a plus tendance à la franchir qu’une personne habitant plus loin. Plus de 80% des Thurgoviens voyagent moins d’une fois par an en Suisse francophone. Un quart des habitants de Saint-Gall et un quart des Grisons n’y sont jamais allés. De leur côté, 7% seulement des habitants du Fribourg alémanique traversent la Sarine moins d’une fois par an en direction de l’Ouest. Parmi tous les habitants des cantons unilingues, ce sont les Jurassiens qui franchissent la barrière de rösti le plus volontiers, et ils ne sont que 8% à le faire moins d’une fois par an. Les principaux réseaux de transport sortant de ce canton sans centre urbain fort conduisent tous vers la Suisse alémanique et la grande ville la plus proche, Bâle.

En tant que vecteur de communication, la langue est le facilitateur le plus important de l'interconnexion. Il en va de même au sein de la Suisse multilingue et pour tous les canaux, qu'ils soient numériques, en face à face ou sous forme imprimée.

10. Méthodologie

10.1 Echantillon

L'institut de recherche sotomo a interrogé 14 174 personnes via divers canaux en ligne (blick.ch, lematin.ch, bluewin.ch, facebook.com) entre le 11 et le 23 février 2016. Les résultats ont été pondérés en fonction de différents critères sociodémographiques et sont représentatifs de la population résidente en Suisse âgée de 18 à 75 ans.

10.2 Pondération

Les présents résultats ont été obtenus dans le cadre d'une enquête pour laquelle les participants se sont auto-recrutés (*opt-in online survey*). Comme cet échantillon n'aurait pas été représentatif de l'ensemble de la population suisse, il a été pondéré une fois l'enquête proprement dite terminée. Parmi les critères de pondération figurent l'âge, le sexe, le canton et le niveau de formation. Cette pondération permet de garantir un niveau élevé de représentativité sociodémographique de l'échantillon.

L'échantillon ne reposant pas sur une sélection aléatoire, seules les estimations ponctuelles des différentes valeurs peuvent être indiquées. Les erreurs d'échantillonnage apparaissant lors d'une sélection aléatoire et la marge d'erreur liée à l'estimation des paramètres ne peuvent pas être calculées dans le cas d'enquêtes *opt-in*.